En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.


# La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOL. XVI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI, 6 SEPTEMBRE, 1944 — No. 42


## Nouvelles de L'Association

**Radio**

Le R.P. Breton, O.M.I., est allé à Calgary au sujet de la campagne en faveur de Radio-Ouest Française.

**Les terres**

A Ste-Lina, M. Jos. Dumais a vendu sa terre à Mme A. Gosselin, de St-Vincent. M. A. Lajoie, de Thérien, a acheté une terre à Ste-Lina et M. N. Gosselin a fait des arrangements pour s'en procurer une dans la même paroisse.

**Coopération et artisanat**

A Morinville, on a organisé un piquenique pour la caisse populaire et la coopérative et on a obtenu un grand succès.

A Plamondon, divers cercles d'étude tiennent conjointement leurs assemblées mensuelles.

Les cours de tissage donnés à Beaumont par Mlle Pariseau, de Donnelly, sont presque terminés. Ces cours auront été une étape importante dans notre mouvement d'artisanat.

## La légation canadienne à Paris

Ottawa. — Le ministère des Affaires extérieures a annoncé que la légation canadienne à Paris ouvrira ses portes. On ne sait pas encore cependant si le major-général Georges Vanier, le représentant du Canada auprès de six gouvernements de pays occupés, est en route pour la capitale française. M. Vanier était à Alger, mais on croit que les arrangements nécessaires ont été faits pour transporter ses quartiers généraux à Paris. Le major Vanier occupera probablement le poste d'ambassadeur du Canada en France.

## Nos députés et leur part des impôts

Dans un article sur le projet, proposé par le premier ministre, M. Mackenzie King, d'exempter les indemnités parlementaires de tout impôt, le Western Farm Leader, de Calgary, écrit:

"Les députés du parlement qui imposent toutes les taxes que tout le monde doit payer, auront un sens plus vif de leur responsabilité, et des liens qui les unissent à la population, quand ils savent — et ils ne peuvent l'ignorer — qu'eux-mêmes devront porter dans le fardeau commun une part proportionnelle à celle d'autrui.

"Il est un vieux dicton qui dit: "No taxation without representation". Nous en suggérons un autre: "On ne peut voter les impôts sans être obligé de les payer".

## 20,000 bibles, 15,000 missels pour les soldats français

Québec. — Dans une lettre au cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, le général Georges Vanier, ambassadeur canadien à Alger, a demandé d'expédier du Canada des bibles et des missels catholiques pour les troupes françaises de l'Afrique du Nord.

Le cardinal Villeneuve a, en retour, chargé la Société catholique de la Bible de recueillir les fonds nécessaires pour fournir 20,000 bibles et 15,000 missels.

## Les Allemands ont perdu 345,000 hommes

Londres. — La bataille de la France, au nord et à l'ouest, a coûté 345,000 hommes aux Allemands, selon des calculs conservateurs.

Le quartier général suprême a annoncé que 92,000 prisonniers avaient été pris par les Alliés dans le nord-ouest de la France entre le 10 et le 25 août, dont de 42,000 à 45,000 le furent dans la région de la poche de Falaise.

## Noms des gagnants

**Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.**

**Gagnants de cette semaine:**

**Gabriel Joly, Ste-Rose, P. Q.**

**Mme J. Meysembourg, Legal, Alberta**

**Edouard Côté, El Segundo, Cal.**

**Albert Pelletier, Legal, Alta.**

Chacun de ces gagnants recevra un album de la Bonne Chanson, comprenant trente chansons.

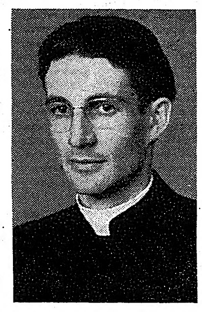
## M. l'abbé G.-H. Primeau recevra l'onction sacerdotale dimanche prochain à Edmonton

M. l'abbé Georges Henri Primeau, de Breynat, sera élevé à la prêtrise dimanche prochain, à Edmonton, par Son Excellence Monseigneur J.-H. MacDonald.

Né à St-Paul, Alta., le 17 juin 1916, le nouveau lévite après avoir fréquenté l'école paroissiale, entra au Collège des Jésuites en 1928, pour y poursuivre ses études commerciales et classiques. Son cours terminé, il fut durant trois ans surveillant et professeur au Collège. En 1940, il faisait son entrée au Grand Séminaire St-Joseph d'Edmonton, où durant quatre ans il étudia la théologie.

Le nouvel ordonné est le fils de M. et Mme J.-Edmond Primeau de Breynat. Mentionnons aussi parmi ses proches parents, ses soeurs: Fernande, garde-malade, Marguerite, institutrice, à l'Université, Thérèse (Mme W.-E. Arts), de Victoria, Madeleine, de Galt, Ont.; un frère, Laurent, à la maison ;aussi une tante, Mlle P. Laniel, de Breynat.

La cérémonie d'ordination aura lieu à la cathédrale, dimanche prochain, le 10 septembre à 7h.30. Le lendemain le nouveau prêtre célébrera sa première messe en l'église de St-Joachim, à Edmonton. Le dimanche 17 septembre, M. l'abbé Primeau chantera sa première grand'messe dans sa paroisse de Breynat.



Un autre jeune lévite, M. Albert O'Brien, sera ordonné au cours de la même cérémonie.

Nos meilleurs voeux accompagnent ces nouvelles recrues de l'Eglise.

## Sa Sainteté le Pape Pie XII condamne de nouveau le capitalisme

Cité Vaticane. — Le Pape Pie XII a lancé un appel au cours d'une émission mondiale, le 1er septembre, en faveur d'une paix fondée sur les prncipes chrétiens; reconnaissant que l'usage de la force peut être nécessaire pour prévenir les guerres futures, et bien que prenant la défense du droit à la propriété privée, Sa Sainteté a condamné le "capitalisme" qui "s'arroge un droit illimité sur la propriété".

La causerie, prononcée à l'occasion du 5e anniversaire de la déclaration de la guerre et transmise par la radio vaticane, a souligné la nécessité de la collaboration de tous les pays pour le maintien de la sécurité. Les vaincus doivent partager avec les vainqueurs "non seulement les droits et les devoirs mais aussi les bénéfices d'une véritable civilisation, dans le nouvel âge", a dit le Souverain Pontife.

Le Saint-Père a lancé un appel spécial en faveur de l'Italie se battant encore contre "la misère, la famine, le chômage et l'insécurité économique", ajoutant que "des remèdes prompts et efficaces" sont nécessaires à l'approche de l'hiver.

Toute l'allocution de S. S. Pie XII soulignait également l'imminence de la fin de la guerre en Europe. "Les aiguilles de l'horloge pointent maintenant à une heure à la fois grave et décisive pour toute l'humanité", a-t-il dit. Par permission spéciale des autorités militaires alliées, l'électricité a été fournie à toute la population de Rome afin que les habitants de la Ville-Eternelle puissent entendre le discours de Sa Sainteté. Des haut-parleurs furent même installés à différents endroits.

La plus grande partie de la causerie du Saint-Père concernait le monde économique à venir après "la fin de l'immense tragédie", une période future au cours de laquelle, a-t-il dit, les hommes s'attendent à une amélioration à longue portée et définie des conditions économiques et sociales.

Mais il a donné l'avertissement que les promesses de plusieurs hommes d'Etat, les nombreux plans et propositions des experts et des spécialistes ont donné aux victimes d'un ordre social malsain des "espoirs illusoires d'une complète renaissance du monde et une perspective trop enthousiaste d'un bonheur universel millénaire".

Il a dit que de telles idées "offrent un terrain fertile pour la propogande des programmes les plus radicaux, disposent les esprits des hommes à une impatience injustifiée, qui ne voit rien de bon dans tous ses espoirs dans les révolutions et la violence". Affirmant que la conscience chrétienne "ne peut admettre comme juste un ordre social qui, on nie en principe, ou rend impossible ou négatif en pratique, le droit naturel de la propriété, le Pontife a déclaré qu'elle ne peut non plus accepter "un droit illimité sur la propriété" permettant aux immenses richesses de dominer la vie économique publique et privée.

Le Saint-Père a ajouté que l'Etat a le droit de régler ou même d'exproprier la propriété là où elle vient en contravention avec le bien-être public, et "là où le gros capitaliste, même ajourd'hui, se montre lui-même plus productif, il devrait y avoir possibilité de modérer le travail avec un contrat de copropriété".

## La valeur du soldat canadien-français

"Les Canadiens français sont actuellement parmi les meilleurs combattants, en France, a déclaré M. Louis V. Hunter, correspondant de guerre de la "Canadian Press", de retour à Montréal après avoir parcouru tous les fronts de guerre européens depuis le début des hostilités. "Le Canada français, dit-il, doit être bien fier de ses fils qui savent si bien faire en France".

"On ne saurait douter du prochain effondrement de l'Allemagne, a dit Hunter, et on ne saura non plus jamais assez louer la part que le Canada a prise dans la victoire."

Il a insisté sur la vaillance et le courage des troupes canadiennes-françaises. "Ce sont elles qui ont soutenu le plus gros des contre-offensives allemandes près de Caen. Les hommes du régiment de la Chaudière, qui constituaient une des premières vagues de l'invasion, se sont acquis l'enviable réputation d'être les soldats qui inspiraient le plus de craintes aux Allemands."

Hunter a dit que les Canadiens de langue française travaillent, là-bas, dans la plus parfaite harmonie avec leurs compagnons de langue anglaise. "Dans la bataille de l'invasion, affirme Hunter, la première armée canadienne a joué un grand rôle. Ce n'était pas le plus spectaculaire, il faut l'avouer, mais c'en était une d'importance primordiale. C'est aux Canadiens qu'a été confiée la tâche de retenir les divisions blindées allemandes à Caen. Les nazis ne pouvaient permettre qu'une ouverture fût pratiquée dans ce saillant, mais les Alliés ne pouvaient non plus permettre que les Allemands avancent de ce côté. Les Canadiens ont su s'acquitter vaillamment de la mission qu'on leur avait confiée. Le succès de l'offensive alliée dépendait beaucoup de l'action des Canadiens."

## Neuf Acadiens élus au Nouveau-Brunswick

Frédéricton. — Les libéraux acadiens détiennent neuf des 48 sièges à la nouvelle Législature du Nouveau-Brunswick, selon les derniers rapports reçus. Sur les 137 candidats en liste, 21 étaient des Acadiens. Le parti libéral en comptait 9, les progressistes-conservateurs 8, et le C.C.F. 4. Tous les candidats libéraux acadiens ont été élus. Les autres ont été défaits. Au nombre des 9 candidats acadiens élus, on remarque deux anciens membres du cabinet, MM. J.-A. Doucet, ministre de la Santé et du Bien-être social, et J.-G. Boucher, directeur de la commission électrique du Nouveau-Brunswick.

## L'indépendance de l'Egypte

Le Caire. — Le premier ministre Mustapha Nahas Pacha a déclaré que l'Egypte, après la guerre, demandera à l'Angleterre de modifier le traité de 1936 de façon à donner au pays un régime de liberté complète.

Ce traité anglo-égyptien signé le 26 août 1936, reconnaissait la souveraineté de l'Egypte, mais assurait la sauvegarde des intérêts et communications anglais. Ainsi une clause autorisait l'Angleterre à maintenir des troupes dans le pays et à aider les Egyptiens à défendre le canal de Suez.

## Hitler a perdu 25 généraux sur le front ouest

Paris. — Vingt-cinq généraux allemands et un amiral ont été tués, blessés, capturés, remplacés ou ont tout simplement disparu dans l'ouest de la France depuis le 6 juin dernier, a-t-on annoncé.

Quand on sait que les généraux ne prennent pas ordinairement de position sur ou près de la ligne de feu, on peut juger par là de la vitesse et de la puissance de l'attaque alliée. C'est aussi un indice qu'Hitler rend la vie très peu confortable aux chefs qui reculent et retraitent pour raisons de sécurité personnelle.

## Les candidats conservateurs en Alberta

Edmonton. — Presque tous les candidats du parti conservateur-progressiste seront nommés le 15 octobre, pour l'élection fédérale prochaine. L'Alberta a dix-sept comtés.

M. J.-J. Wilde, organisateur fédéral du parti pour l'Alberta, a déclaré qu'à l'exception d'Athabaska et de Medecine Hat, il espère que les candidats seront choisis au milieu d'octobre.

## Le palais de Versailles intact

Versailles. — Le magnifique palais de Versailles où fut signé le traité de paix de 1919, est resté intact. Certains rapports voulaient que l'aile de l'ouest ait été brûlée, mais il n'en est rien. Par contre l'entretien a été fort négligé, et on a laissé l'herbe croître dans les jardins. Certaines pièces devront être refraîchies.

Les fontaines des jardins, fermées depuis 4 ans, ont été ouvertes pour la cérémonie de la libération de Versailles.

# Mise au point de S. E. Mgr Coudert en réponse à l'honorable Crerar

## Pétain écrit au Pape et à Churchill

Madrid. — Le maréchal Henri-Philippe Pétain, chef d'Etat français, a, dit-on, envoyé une lettre à S. S. le Pape Pie XII et au premier ministre Churchill, dans laquelle il défend sa politique et remet ses pouvoirs au général Charles de Gaulle.

Les lettres auraient été remises au nonce papal à Vichy avant que Pétain ne soit arrêté par les Allemands.

## Le Carmel de Lisieux a été épargné

Ottawa. — On mande de Lisieux que la magnifique basilique de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, la cathédrale et le couvent voisin ont miraculeusement échappé aux bombardements et aux incendies qui ont détruit une partie de ce lieu célèbre de pèlerinages. Seize fois depuis le jour de l'invasion, les bombes ont plu sur Lisieux; près de la ville, il ne reste que les édifices religieux.

Le 8 juin, jour du plus grand bombardement, le feu a ravagé la ville pendant trois heures, mais les flammes se sont arrêtées et se sont lentement éteintes une fois rendues auprès du couvent et de la basilique.

Pour la première fois de leur vie, la guerre a contraint les Carmélites à sortir de leur cloître et de rompre leur silence.

Le journaliste canadien a eu l'occasion de parler à Soeur Anne de Jésus, âgée de 65 ans, qui sortait de son monastère pour la première fois depuis trente ans.

A sa grande surprise, il a appris que la religieuse était une Canadienne.

## La déclaration attribuée à M. Jackson a été faite en présence d'un témoin

**"Nous devons d'abord gagner cette guerre; et si j'avais quelque argent à dépenser dans le moment, je préférerais m'en servir pour construire des canons et laisserais mourir les Indiens, plutôt que de le dépenser pour le bien-être des Indiens à un pareil moment". (Jackson)**

LETTRE OUVERTE A L'HONORABLE CRERAR

Dans une lettre ouverte à l'Honorable Crerar, ministre des Mines et des Ressources naturelles, S. Exc. Monseigneur Coudert, Vicaire Apostolique du Yukon, vient de faire une énergique mise au point au sujet du traitement infligé aux Indiens par le Département des Affaires Indiennes d'Ottawa. Comme on le sait, ce département est sous la juridiction de l'Hon. Crerar et il est dirigé par un certain M. Jackson.

Depuis longtemps déjà S. Exc. Monseigneur Coudert a fait des instances auprès d'Ottawa, afin d'obtenir un meilleur traitement pour les Indiens, comme l'exigent les Traités. Malheureusement à cause de l'incurie de certains employés civils, on a eu à déplorer plusieurs pertes de vie.

Les autorités militaires américaines stationnées sur le chemin de l'Alaska, de même que d'autres témoins irrécusables, missionnaires, gardes-malades, etc., ont appuyé les déclarations de Monseigneur Coudert.

La présente lettre ouverte du Vicaire Apostolique du Yukon affirme une fois de plus, et avec témoin à l'appui, la façon hautaine et dictatoriale avec laquelle M. Jackson dirige le Département des Affaires Indiennes. Voici le texte de cette lettre:

Whitehorse, Y. T. le 1er septembre 1944

Lettre ouverte à
L'Honorable T.-A. Crerar,
Ministre des Mines et des Ressources,
Ottawa, Ontario.

Monsieur,

Je viens juste de prendre connaissance du rapport publié dans le Hansard des débats de la Chambre des Communes pour le lundi, 14 août.

L'Honorable Bryce, membre de Selkirk, Manitoba, a soulevé la question de la déclaration que j'ai attribuée à votre assistant, M. Jackson, déclaration faite au cours d'une entrevue que j'avais eue avec lui le 28 octobre dernier.

Le 18 février, dans une lettre au R.P. O. Plourde, surintendant de notre commission pour les Affaires catholiques indiennes, je rappelais au Père Plourde la conversation que j'avais eue avec M. Jackson, dans notre entrevue d'octobre, à laquelle il était lui-même présent. Et je citais les paroles suivantes que j'attribuais à M. Jackson: "Nous devons d'abord gagner cette guerre; et si j'avais quelque argent à dépenser dans le moment, je préférerais m'en servir pour construire des canons et laisserais mourir les Indiens, plutôt que de le dépenser pour le bien-être des Indiens à un tel moment".

A la question pertinente de M. Bryce: "Est-ce que M. Jackson a fait ou non cette déclaration", on rapporte que vous avez fais la réponse suivante: "Je puis satisfaire mon honorable ami en un instant: M. Jackson n'a pas fait cette déclaration".

Bien plus, selon le même rapport du Hansard, vous prétendez que je n'ai pas été cité correctement par la presse. Voici votre affirmation: "Lorsque j'ai lu ses déclarations (de Monseigneur Coudert), il était très évident qu'on ne les avait pas rapportées correctement".

Eh bien, Monsieur, votre manque de sincérité me force, bien qu'à regret, à élever de nouveau la voix publiquement pour dénoncer votre attitude injuste. Je dois le faire pour le respect de la justice et de la vérité.

Vous ne pouvez pas être sincère en prenant une telle attitude devant la Chambre, après la lettre explicative que je vous écrivais le 19 mai en réponse à votre lettre du 13 mai. Dans ma lettre je n'ai pas retiré un seul mot de ce que j'avais écrit précédemment le 18 février, lettre à laquelle la presse canadienne a donné une si grande publicité et dans laquelle je dénonçais le traitement pitoyable infligé aux Indiens. En fait, je vous donnais des preuves additionnelles de la véracité de mes déclarations antérieures. Quant à ma conversation du 28 octobre avec M. Jackson, je vous référais au R.P. Plourde comme témoin de première main, étant donné qu'il était présent à l'entrevue. Ce dernier est prêt à se porter garant de la véracité de mon rapport au sujet des remarques grossières de votre assistant. M. Jackson a bel et bien dit: "Nous devons d'abord gagner cette guerre; et si j'avais quelque argent à dépenser dans le moment, je préférerais m'en servir pour construire des canons et laisser mourir les Indiens, plutôt que de le dépenser pour le bien-être des Indiens à un pareil moment".

J.-L. Coudert, O.M.I.
Evêque,
Whitehorse, Y.T.

## Le Révérend Père Abel Mireault, O. F. M., meurt subitement à Montréal

Le vendredi, 1er septembre, les Pères Franciscains d'Edmonton-Nord recevaient de Montréal un télégramme leur apprenant la mort subite du R.P. Abel Mireault, O.F.M. Il y avait à peu près deux semaines, le R.P. Abel Mireault, à la suite d'une grave dépression nerveuse, se rendit à Montréal pour suivre des traitements spéciaux. La surprise de cette mort fut une dure épreuve pour sa famille et pour l'Ordre Franciscain.

Né le 14 décembre 1914, le R. Père était âgé de 29 ans et 9 mois. Il appartenait à l'une de ces familles canadiennes-françaises foncièrement chrétiennes. Le R.P. Abel naquit dans la paroisse St-François, Edmonton-Nord, où il fut baptisé et où il reçut sa première éducation à l'école paroissiale. Tout jeune homme, il se fit remarquer comme enfant de choeur de la paroisse et, à l'âge de 14 ans, il entrait au Collège St-Antoine des Pères Franciscains pour y faire ses études classiques.

Le 13 août 1933, il prit l'habit franciscain au Couvent de Sherbrooke, P.Q. De 1934 à 1937 il fit ses études philosophiques au Couvent franciscain de Québec, P.Q., et ses études théologiques se firent au Couvent franciscain à Rosemont, Montréal, P.Q., de 1937 à 1941. Il revint dans l'Ouest canadien pour recevoir le sacerdoce, le 8 juin 1941, à la cathédrale d'Edmonton au milieu des membres de sa famille.

Le R.P. Abel Mireault fit les débuts de son ministère sacerdotal auprès de la jeunesse étudiante dans le même Collège St-Antoine où il avait fait ses études préparatoires à la vie religieuse franciscaine et sacerdotale. En 1943 ses qualités religieuses et sacerdotales le firent nommer assistant-supérieur du Couvent franciscain, Edmonton-Nord. C'est au poste de professeur et d'assistant-supérieur que Dieu vint le chercher pour un monde meilleur. Le R. Père montra toujours une ardeur intense au travail et un dévouement sans bornes auprès des âmes qui lui étaient confiées au Collège et à la mission du Fort Saskatchewan. Sa direction spirituelle était beaucoup appréciée par les élèves du Collège.

Il lui survivent son père et sa mère, M. et Mme J.-A. Mireault d'Edmonton; une soeur religieuse de la Congrégation de l'Assomption, Soeur Bernard de Clairvaux, née Anna-Marie; quatre soeurs mariées, Mme A. Oulmet, née Lucille, Mme A. Lemieux, née Lauranza, Mme P. Jubinville, née Judith, Mme R. Gauthier, née Véronique; une soeur, Mlle Denise Mireault, et un frère, M. Paul Mireault.

Les funérailles ont eu lieu le 4 septembre dans la chapelle franciscaine de la rue Dorchester-Ouest, Montréal, P.Q. Sa mère et trois de ses soeurs assistaient aux funérailles. Le même jour, une messe solennelle de requiem était célébrée dans la chapelle franciscaine d'Edmonton-Nord. Le T. R. P. Célestin-Joseph, Commissaire Provincial des Franciscains de l'Ouest, était célébrant, accompagné du R.P. Wenceslas, recteur du Collège St-Antoine, diacre, et du R. P. Philibert-Marie, sous-diacre. Son père, une soeur, plusieurs parents et amis étaient présents. Des membres du clergé séculier et religieux ainsi que plusieurs religieuses de différentes Congrégations assistaient au service funèbre.

Sincères condoléances à la famille si cruellement éprouvée.

## Un message du Pape aux Lononiens

Londres. — Sa Sainteté le pape Pie XII a demandé aux Londoniens de supporter leurs malheurs avec courage et avec "des sentiments chrétiens de pardon, de charité et de pitié, afin que Dieu récompense ce que le monde admirera, un exemple de magnanimité inspirée par l'esprit de l'Evangile du Christ."

Ce message du souverain pontife a été apporté à Londres par S. Exc. Mgr Bernard Griffin, archevêque de Westminster, qui est récemment rentré d'une visite au Vatican et sur les champs de bataille d'Italie.

"Vous et vos fils, dit le pape, vous ne fûtes pas la dernière de mes préoccupations. Pour vous, oui, vous aussi, j'ai dû passer par des jours de deuil et ces jours ne sont pas encore finis".

Nous avons sympathisés profondément avec vos afflictions et quand la mort et la destruction étaient votre lot quotidien, nous avons prié pour vous à chaque jour et à chaque heure.

"Notre espoir bien vivant et notre conviction profonde, c'est que vous travaillerez à la réalisation de l'harmonie universelle dans le Christ en parole et en fait. Par la prière et les sacrifices personnels et l'exemple rayonnant d'une vie chrétienne sincère, vous aiderez ces millions de nobles âmes qui sont des frères séparés à revenir au bercail et ainsi vous contribuerez à l'établissement sur la terre du règne du Christ, le prince de la paix."

## Toulon est démoli

Toulon. — Les Allemands ont démoli le port de Toulon et le quartier de l'arsenal de façon si complète que les Alliés ne pourront utiliser cette base navale avant longtemps pour ravitailler et renforcer leurs troupes dans le Midi de la France.

## M. Drew en Angleterre

Toronto. — Le premier ministre de l'Ontario, M. Drew, est actuellement en Angleterre pour faire des arrangements en relation avec la réhabilitation et l'hospitalisation des membres de l'armée canadienne de l'Ontario. Cette nouvelle a été annoncée par le premier ministre suppléant, M. Kennedy, ministre de l'Agriculture.

## Grève finie

Détroit. — Environ 8,500 employés en grève à la Ford Motor Company, usine de Highland Park ont voté en faveur du retour à l'ouvrage ce soir, pour mettre fin à une grève qui a menacé d'arrêter complètement la production aéronautique de la compagnie dans cette région.

## L'abbé Brière visite Washington

Washington. — M. l'abbé Emile Brière, professeur au séminaire Saint-Joseph d'Edmonton, a visité Washington la semaine dernière. Il a passé une bonne partie de son temps à l'Université catholique et au "National Catholic Welfare Council". En recueillant des informations pour promouvoir les activités catholiques, M. l'abbé Brière a rencontré des hommes de haute compétence, tels Mgr Fulton J. Sheen, bien connu du grand public par ses causeries radiophoniques; le Père Edmond A. Walsh, S.J., une autorité dans les questions de la Russie soviétique et fondateur de l'Ecole "of Foreign Service" à l'Université de Georgetown; le Père Ignace Smith, S.J., doyen de la Faculté de Philosophie à l'Université catholique de Washington.

Durant son séjour ici, M. l'abbé Brière a été l'hôte de M. et Mme John J. Leahy, à une réception en son honneur. Il a rencontré un groupe d'Edmontoniens qui travaillent aux oeuvres de guerre dans la capitale américaine. On remarquait, entr'autres, M. et Mme J.-A. McAnally, Mlles Rose-Marie Boileau, Ethel Fitzgerald, Marie Fitzgerald, Ellen Marie Foy, Madeleine Jenvrin et Phyllis McNeil.

M. l'abbé Brière doit retourner à Edmonton en passant par New Bedford, Mass. Il sera accompagné de M. l'abbé O'Reilly qui a subi, dernièrement, une heureuse opération dans un hôpital de Boston.

# La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta
fondé le 16 novembre 1928
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest $2.00 par an; Etats-Unis et Québec, $2.50 par an; Europe $3.00 par an.
Organe Officiel de "L'Association Canadienne-Française de l'Alberta"


MERCREDI, LE 6 SEPTEMBRE, 1944

## A quand un véritable esprit canadien?

On se plaint, même chez nos compatriotes anglo-canadiens, que notre pays soit trop imbu d'esprit colonial. Ce manque de fierté se manifeste de bien des façons. Certains mettent leur orgueil à s'appeler "British"; ils sont plus disposés à aider l'Empire que le Canada; pour drapeau, ils ne veulent que l'Union Jack, et pour hymne national, que le "God save the King". Peut-on trouver en tout cela l'ombre d'un esprit canadien? La guerre, avec ses cadeaux de milliards à l'Angleterre, n'aura eu pour résultat que d'accentuer les lacunes déplorables dont souffre notre pays. Allons-nous continuer indéfiniment à agir comme si nous n'étions que des coloniaux sans ambition et sans fierté?

Dans les derniers jours de la session qui vient de se terminer à Ottawa, plusieurs parlementaires, et à leur tête le premier ministre lui-même, ont insisté sur cette importante question. On nous fait même espérer qu'avant trop longtemps nous aurons notre drapeau à nous, notre hymne national officiel, et même notre titre de citoyen canadien.

On déplore souvent, (même dans les journaux anglais du pays) que nous n'avons pas de véritable esprit canadien. Pourquoi? N'est-ce pas parce qu'un trop grand nombre sont encore à la remorque de l'Angleterre et de l'Empire? Il y a longtemps que les Canadiens français, eux, n'entendent avoir d'autre patrie que le Canada. Nous ne prétendons pas partir en guerre contre Londres, mais nous entendons être maîtres chez-nous et indépendants dans notre vie politique. Nation libre nous devons l'être, non seulement dans les discours d'apparat, mais de façon réelle.

Le jour où l'on montrera à la jeunesse canadienne que le Canada est autre chose qu'une succursale de l'Angleterre, nous aurons fait le pas décisif vers un esprit canadien et vers l'unité nationale. Il est temps que nous agissions comme une nation véritable, indépendante et capable de grandes réalisations. Il n'y a aucune raison pour qu'on nous refuse plus longtemps notre drapeau, notre hymne national, notre titre de citoyen canadien. Le plus tôt, le mieux ce sera.

P.-E. BRETON, O.M.I.

# En lisant les journaux

## Le développement des missions

L'Action Catholique. — D'après les statistiques publiées par la Sacrée Congrégation, il y aurait actuellement dans les pays de missions près de 22,000 prêtres, 9,000 frères, 53,000 religieuses, 76,000 instituteurs, 92,000 catécistes et 33,000 autres aides. De même source, on apprend qu'il se trouve dans ces pays 97,000 écoles fréquentées par au delà de 5,000,000 d'élèves. On compte aussi 1,000 hôpitaux d'une capacité de 75,000 lits. 3,000 dispensaires donnent chaque année des soins à plus de 30,000,000 d'individus. 2,000 orphelinats abritent des millions d'enfants. Il faut aussi ajouter à ces chiffres plusieurs centaines de léproseries et d'hospices. Le nombre des églises et des chapelles dépassent 76,000 et 400 séminaires préparent un peu partout des prêtres indigènes.

C'est ainsi que malgré la guerre le dévouement des missionnaires se poursuit. L'Eglise continue à évangéliser et à enseigner toutes les nations de la terre. Certes, la guerre a brisé bien des oeuvres prometteuses. Elle a rendu difficiles et intermittentes les communications. Bien des apôtres ont connu la mort, la prison et le bannissement. En certains endroits, on ne peut pas facilement envoyer des secours matériel aux missionnaires. Mais, en dépit de tout, le Saint-Père surmonte ces obstacles du mieux qu'il le peut. Cela doit nous inciter à faire toujours davantage pour les missions. Selon ses moyens et à sa manière un chrétien doit être apôtre et missionnaire.

A. R.

## L'importance de l'instruction

Montréal-Matin. — Le monde d'après-guerre, d'après une autorité américaine, serait confronté par "une moisson de noveaux citoyens inintelligents", facilement menés par le premier politicien qui promettra une existence facile et dépourvue de luttes.

D'après ce personnage autorisé, la délinquence juvénile n'existerait pas, alors que la délinquence des parents ne serait qu'une trop triste réalité.

Et nous devons reconnaître, que l'éducation des enfants s'est profondément modifiée depuis le début de la guerre. Cette maison familiale où les parents et les enfants formaient un tout, une grande société où la hiérarchie n'était pas un vain, mot, n'existe plus que dans le souvenir.

Un des grands problèmes de l'après-guerre, sera certainement ce bataillon de "nouveaux citoyens inintelligents", jeunes adolescents ou adolescentes qui laissés à eux-mêmes dans leur jeunesse, n'ont pas pu bénéficier de la formation qui s'impose, ils formeront un grand contingent d'indisciplinés, à qui aura totalement manqué et la formation familiale, et la formation religieuse.

Et ce grand bataillon de citoyens qui n'auront reçu qu'une éducation des plus sommaire, une lacune qui ne s'appuiera même pas sur une formation familiale et religieuse, réclameront ce qu'ils appelleront leurs droits et qui ne sera que l'écho des combines crapuleuses de politiciens arrivistes. Quelle société, quel avenir se prépare l'inconséquence de la vie actuelle, il est permis de se le demander!

Quoi qu'on vous dise, la vie familiale a priorité sur toute autre. A n'importe quel prix, sauvegardez-la et n'oubliez pas qu'il n'est pas de salaires assez élevés, pour compenser ces études incomplètes. Encouragez vos enfants à se perfectionner, à étudier sérieusement. Si vous voulez plus tard les voir dominer, il leur faut du bagage — beaucoup de bagage!

## L'immigration d'après-guerre

L'Information. — Des millions d'Européens se verront, après la guerre, dans la pénible nécessité de recommencer tout le travail de reconstruction qu'ils avaient exécutés durant la période écoulée entre la cessation des hostilités de la première grande guerre mondiale et le déclenchement du conflit actuel.

La plupart de ces sinistrés manifesteront, sans aucu ndoute, le désir d'aller établir leurs pénates en des lieux plus sûrs où ils pourront édifier des foyers à l'abri des grands bouleversements; le Canada deviendra automatiquement l'un des pays vers lequel ils tourneront leurs regards et ils viendront frapper à nos portes pour y demander leur admission.

La question de l'immigration d'après-guere constitue un problème sérieux que notre pays devra résoudre dans un avenir prochain. D'aucuns estiment que nos législateurs devraient se montrer bien disposés envers certaines nations alliées relativement aux quotités des immigrants futurs. D'autres sont d'avis que ces quotités devraient être restreintes; d'autres encore préconisent l'exclusion totale, au moins pour la période qui suivra immédiatement la fin de la guerre.

La question, strictement envisagée au point de vue national, milite en faveur de la restriction, car une fois la guerre terminée, il va falloir trouver du travail aux anciens combattants, il va falloir employer la main-d'oeuvre actuelle. Bref, il va falloir que le standard de la vie canadienne soit maintenu, et pour cette raison la restriction s'imposera.

## La morale des pays

Le Bien Public, les Trois Rivières. — Dans une émission de Radio-Canada, ces jours derniers, un professeur de l'université de Toronto traitait la Pologne de "nation de Junkers". Dans une autre, l'armée polonaise a été tournée en ridicule.

Evidemment la Pologne gêne en ce moment les grandes démocraties dans leurs démêlés avec Moscou. Et la Pologne étant une nation désarmée, on aime mieux la sacrifier plus ou moins, en vue d'une identité totale des vues entre la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la Russie.

La Pologne restée toujours fidèle à ses engagements, sur la foi d'un honneur qui ne s'est jamais trahi, la Pologne qui essuya le premier choc des armée nazies parties sur le chemin de la conquête du monde, la Pologne fut longtemps belle et bonne aux yeux des démocraties libérales. Mais lorsque la question de son partage est venu malencontreusement brouiller les conceptions impérialistes de la paix future, on fut dans l'obligation de sacrifier au mensonge, de rabaisser une encienne alliée défaite, pour complaire à l'exigeant ami russe.

Comme quoi il est juste de dire que les nations n'ont pas beaucoup plus de morale que les individus.

C. M.

## La lutte contre la tuberculose

Le Nouvelliste. — D'après un rapport de M. J.-C. Brady, du bureau fédéral de la Statistique, il y a eu depuis quatre ans, une augmentation de 10.7 pour cent dans le nombre de lits utilisés dans les sanatoriums canadiens, mais leur personnel a diminué de 5.1 pour cent. A vrai dire, le personnel a diminué encore plus que cela si l'on tient compte qu'on a dû remplacer par des assistantes nombre d'infirmières diplômées.

Les sanatoriums n'ont rien perdu de leur vogue, car plus que jamais l'on comprend que c'est l'endroit où guérir le tuberculeux. Le nombre des lits disponibles a enregistré une hausse de dix pour cent, mais il demeure encore nettement insuffisant. Rien ne le démontre mieux que le fait que la mortalité par tuberculose en dehors des sanatoriums est encore plus du double de ce qu'elle est dans les sanatoriums.

"Chaque année, lit-on dans le Bulletin de l'Association canadienne antituberculeuse, il y a encore de 3,500 à 4,000 tuberculeux qui expirent chez eux. Il se peut que, dans quelques cas, très rares du reste, ces malades ne communiquent pas leur maladie — puisqu'il n'y a pas d'enfants dans leur entourage et que les adultes en contact avec ces malades ont l'intelligence de prendre toutes les précautions requises pour se garantir contre l'infection — mais, dans la vaste majorité des cas, le malade expire en laissant derrière lui tout un cortège de nouvelles victimes ou de candidats à la peste blanche".

Quels sont les besoins en lits de nos sanatoriums?

Parce que l'on considère que les mortalités ne représentent qu'une faible partie des personnes atteintes et que, en plus du grand nombre de ceux qui meurent à la maison, il y a des milliers de malades qui restent chez eux, les maîtres de la question affirment que la principale nécessité de la lutte antituberculeuse, c'est d'assurer à notre armement sanatorial un supplément de 8,000 lits.

# L'instruction religieuse à l'école

par S. P.

Avec la nouvelle année scolaire, la province de l'Ontario inaugure un programme d'instruction religieuse à l'école primaire. Notons d'abord les principaux points de la déclaration du Ministère de l'Instruction publique de Toronto.

Le cours se donnera pendant deux périodes d'une demi-heure chaque semaine, dans les première et deuxième années de toutes les écoles publiques.

Il ne sera pas obligatoire pour tous les enfants. En seront dispensés, ceux dont les parents en auront fait la demande.

Il sera donné régulièrement par le professeur; "mais en vertu d'une décision de la commission scolaire, un ministre de n'importe quelle confession religieuse pourra donner le cours au lieu du professeur".

"Dans le cas des cours donnés aux élèves par leur professeur, on requiert que l'enseignement ne touche pas aux diverses croyances, mais porte sur les vérités fondamentales de la religion sur lesquelles il y a entente, en substance, entre les différentes confessions de foi chrétienne."

Enfin, le cours et les livres mis à la disposition des professeurs ont un caractère provisoire. Il s'agit d'un essai. "A la fin de l'année scolaire, on fera une revision du projet d'après les résultats obtenus durant la première année d'enseignement".

Voilà, en résumé, le nouveau projet qu'on essaiera de mettre en pratique dans les écoles publiques de l'Ontario. On en voit tout de suite l'intérêt.

La décision du Ministère ontarien de l'Instruction publique mérite des louanges. Elle reconnaît la nécessité d'instruire les enfants de leurs devoirs envers Dieu; elle donne à la religion une place régulière dans le programme des études.

La guerre aura ouvert les yeux des plus aveugles sur le prix des réalités spirituelles et le rôle immense qu'elles doivent jouer dans toute la vie. Elle a montré avec brutalité que les progrès matériels, sans une âme chrétienne qui en inspire l'emploi et les mène vers leur but véritable, restent toujours exposés à la destruction de la barbarie. Elle a réveillé chez plusieurs, par ses dangers constants le sens des choses divines.

La place que le gouvernement de l'Ontario vient d'accorder à l'instruction religieuse est évidemment insuffisante; mais espérons que la bonne volonté des parents et des professeurs permettra de l'élargir, de lui donner les proportions qui lui conviennent. Car ce n'est pas seulement à l'école primaire qu'on devrait enseigner religieusement la religion; il ne s'agit encore là que de rudiments; c'est durant toute la durée des études, de l'école primaire à l'université. La religion devrait avoir, en réalité et aux yeux des étudiants, une importance au moins aussi grande que les matières profanes les plus recommandées.

Là même où elle est enseignée, il arrive que la religion apparait comme une pauvresse à qui on a donné asile dans l'école. Vous pourrez, par exemple, manquer l'examen de religion, cela ne vous empêchera pas de monter de classe, de bien faire votre année. Mais subissez un échec en littérature ou en géométrie, vous vous ferez tirer les oreilles et vous devrez vous présenter sans faute à la reprise des examens; sinon vous aurez à reprendre votre année ou à recevoir votre congé. Les élèves ne savent que trop bien user de leur logique naturelle pour tirer de cet état de choses, de fâcheuses conséquences. Mais qui oserait les en blâmer et à qui la faute?

Pourtant, ce qui est en cause ici, ce n'est pas le succès matériel d'une carrière. Il y va de bien plus; il y va de toute la vie temporelle et éternelle. Pourquoi parmi ceux qui se réclament du Christ et qui font appel à l'Evangile, s'en trouve-t-il un si grand nombre qui ont peur de la réalité, dès qu'on touche au problème de l'instruction religieuse, ou que les mots même de l'Evangile font sourire et laisser sceptiques?

* * *

L'organisation de l'enseignement religieux, en Ontario comme dans d'autres provinces où il a été introduit, va rencontrer des difficultés sérieuses.

Les unes tiennent à la nature même de la religion.

Il ne suffit pas de lire quelques pages de la Bible et de fermer ensuite pieusement le Livre pour croire qu'on a instruit convenablement les élèves des vérités les plus nécessaires à la vie. La religion n'est pas une collection d'histoires amusantes, d'allégories et de paraboles, bien qu'il s'en trouve beaucoup dans les Livres saints. Elle est une véritable science et son enseignement n'exige pas moins de connaissances et de méthode que celui de la chimie ou des mathématiques. On en confie l'enseignement a un professeur ordinaire. Où et comment s'y est-il préparé? Comment pourra-t-il communiquer décemment à ses élèves des connaissances qui ne lui sont pas familières et dont il est loin d'être sûr? Passe encore pour les rudiments. Mais quand il en arrivera à un enseignement plus avancé? Nous le répétons l'enseignement religieux doit se donner à tous les degrés des études. C'est la vie même qui le réclame. Des professeurs qui ne seraient pas bien préparés à enseigner une si importante et si haute matière, pourraient faire autant de mal que de bien et fausser gravement l'orientation de toute une vie. C'est pour cela sans doute que les autorités ontariennes ont décidé que le cours de religion pourra être confié à des pasteurs des diverses confessions religieuses.

Nous touchons ici à la difficulté la plus grave, à celle qui pourrait faire échouer, dans un avenir trop rapproché, le projet mis à l'épreuve cette année en

(suite à la page 3)

# "Oubliez çà!"

## Revision de l'histoire

Dans une résolution adoptée à l'unanimité, la Section Montcalm de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, suggère au Secrétaire de la Province, les moyens qu'il devra prendre pour mener efficacement sa revision des manuels d'Histoire du Canada.

ATTENDU que l'Honorable Secrétaire de la Province de Québec, M. Hector Perrier avec le gouvernement dont il fait partie et l'Honorable Sénateur Athanase David ont manifesté à plusieurs reprises leur intention de faire préparer un nouveau manuel d'Histoire du Canada d'où seraient soigneusement exclus tous les faits historiques propres à blesser la susceptibilité de nos compatriotes anglo-saxons;

ATTENDU qu'il est évident que ces honorables personnages ont ainsi l'intention de cacher aux générations futures une partie très considérable de notre histoire dans le but de promouvoir la "Bonne Entente";

ATTENDU qu'il n'est pas suffisant de fabriquer de nouveaux manuels si l'on veut réellement tenir nos enfants dans l'ignorance des plus belles pages de leur histoire, mais qu'il faut aussi prendre tous les moyens nécessaires pour les empêcher de se renseigner ailleurs;

ATTENDU que le nombre incalculable de manuels actuellement en cours dans les bibliothèques publiques et privées constitue une source inépuisable de renseignements;

ATTENDU que les archives offcielles sont aussi une mine précieuse de renseignements indiscutables;

Attendu que les monuments publics, les noms des parcs, places publiques et rues sont un enseignement constant de l'Histoire et seront dans l'avenir une cause d'embarras sérieux pour les parents et les éducateurs qui ne pourront pas répondre aux enfants qui ne manqueront pas de demander ce qu'ont fait ces hommes célèbres à qui on a élevé des monuments et dont on ne parlera pas dans les manuels d'Histoire;

ATTENDU que la tradition est aussi un mode d'enseignement de l'Histoire qu'il faudra contrôler si l'on ne veut pas que les exploits de nos héros soient amplifiés en passant de bouche en bouche, ou que les persécutions dont nous avons été l'objet ne soient, de la même manière, présentées sous des jours encore plus sombres;

ATTENDU enfin qu'il est ordinairement suffisant de chercher à cacher quelque chose aux enfants pour qu'ils fassent l'impossible afin de se renseigner;

Les membres de la Section Montcalm de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, en une assemblée générale, tenue le 16 mai 1944, ont tadopté à l'unanimité: que les recommandations suivantes soient adressées à l'Hon. Hector Perrier, Secrétaire de la Province de Québec, à l'Hon. Athanase David, ainsi qu'aux journaux:

**1. De faire disparaître de toutes les bibliothèques publiques et privées tous les manuels d'Histoire publiés avant ce jour; de donner à la police tous les pouvoirs de perquisition nécessaires;**

**2. De brûler toutes les archives fédérales, provinciales et municipales jusqu'à ce jour;**

**3. De démolir tous les monuments publics sans exception, sauf celui de Dante, et de rebaptiser tous les parcs, places publiques et rues avec des noms de politiciens contemporains;**

**4. De défendre l'enseignement verbal de l'Histoire sous peine d'amende ou d'emprisonnement, et, particulièrement, de prescrire du langage les mots: "déportation, persécution, drapeau, patriotisme et fair-play", sous peine des châtiments les plus graves;**

**5. De proclamer la dissolution de toutes les Sociétés St-Jean-Baptiste et autres qui se sont chargées depuis leur création, d'enseigner la véritable Histoire;**

**6. Enfin de changer la devise de la Province de Québec qui est actuellement "Je me souviens" par cette autre: "Oubliez ça!"** . . .

(L'OEIL, Montréal)

## Alfred de Vigny

par Bertrand de La Salle

C'est un beau livre que viennent de publier Les Editinos Variétés et un livre important.

L'histoire d'**Alfred de Vigny** est peu répandue. La connaissance de ses années de jeunesse, de la correspondance du poète avec sa mère, avec Madame Ancelot, ses premières amours avec la belle Delphine Guay, telles que racontées par l'auteur, permettent heureusement de reconstituer cette partie de sa vie.

Un volume de 320 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: $1.50, par la poste $1.60, aux Editions Variétés, 1410, rues Stanley, Montréal.

**Lisez et faites lire la Survivance.**



# CARTES PROFESSIONNELLES

"NOUS VOUS SERVONS MIEUX"

**Dr L.-O. BEAUCHEMIN**
Médecin et Chirurgien
207-06, Edifice du Grain Exchange
Calgary Alberta

**Dr A. CLERMONT**
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
230, Edifice Birks, angle 104e rue et Jasper
Tél. bureau 25838; Rés. 82113

**Dr J. BOULANGER**
Médecin et Chirurgien
Edifice Boulanger Tél. 22009
EDMONTON ALBERTA

**J. ERLANGER**
*Optometriste*
303 édifice Tegler
Tél.: bureau 27463 — rés.: 26587

**Dr G. FORTIER**
B.A.,M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Bureau, 3e étage, Edifice Banque de Montréal, Edmonton
Téls: bureau 24689; résidence 84415

**Dr A. O'NEILL**
Dentiste
307, Immeuble McLeod Bilingue
Tél. rés. 31717; bureau 24421

**Dr E. BOISSONNEAULT**
Médecin et Chirurgien
247, Edifice Birks
Angle 104e rue et Jasper
Téléphone, bureau et rés. 21612

**PETER A. STARKO**
**JOS. J. STARKO**
Optométristes
Examen des yeux
230 Edifice Tegler—Tél.: 21248

**Dr L.-P. MOUSSEAU**
M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Bureau 526 et 527, Edifice Tegler
Rés. 9710 - 108e rue Tél. 22453

**C. E. GARIEPY, C.R.**
Avocat et Notaire
2e étage, Edifice Canada Permanent
Tél. 27882 — Edmonton

**Dr Charles LEFEBVRE**
B.A.M.D., L.M.C.C.
MEDECIN
Bureau: 525, Edifice Tegler
Tél. bureau 21645 Rés. 82783
Edmonton, Alta.

**PAUL-E. POIRIER, C.R.**
Avocat
Milner, Steer, Poirier, Martland & Bowker — Edifice Banque Royale
AVE JASPER EDMONTON

A LOUER

**Dr PAUL HERVIEUX**
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
En service actif
Pour information:
Téléphonez: rés.: 22086

Causerie de Pierrette

## Au Royaume des Chandelles

Pour avoir une faible idée des coutumes et costumes du vieux Mexique, (je dis "vieux" pour distinguer ce pays de l'état américain que l'on appelle: Nouveau Mexique), il faut se rendre en n'importe quel temps,—exception faite de février le mois des pluies,—à la rue Olivera, à Los Angeles. Cette allée qui est la plus vieille et l'une des plus historiques de la ville, n'a que la longueur d'un carré de rue ordinaire. Seuls les piétons peuvent y circuler. A l'entrée on distingue une croix de bois soutenue par des pierres. On y déchiffre l'inscription suivante: "1781, El Pueblo de Nuestra, Sonoro de Los Angeles". Tout près, une maison basse qui tient à peine debout, porte la plaque: "Ceci est la plus vieille maison de Los Angeles. Elle fut construite en 1818 par Don Francisco Avila. Ses chambres sont meublées d'après la période du commencement de cette colonie." Dans une niche de bois, à côté de cette maison, on voit une statue de la Vierge (style mexicain) avec lampion brûlant à ses pieds.

On avance dans l'allée Olivera et partout c'est un miroitement de toutes les couleurs imaginables et inimaginables. On peut se procurer toutes les variétés de gourdes connues et inconnues, aux couleurs toutes plus éclatantes les unes que les autres. Ici ce sont des étalages de sandales méxicaines en lanières de cuir tressé; là des plâtres peints de sujets plus ou moins grotesques; plus loin d'immenses chapeaux aussi vastes que des parapluies, et je n'exagère nullement; sur des étagères des bracelets de toutes largeurs en argent, ornementés des pierres turquoises, genre indien, puis des breloques pour suspendre partout, etc., etc., et.

Dans de grands plateaux posés sur des tables, on s'arrête pour regarder assez mystifiés des morceaux de fèves che à droite, de droite à gauche, comme (mexican beans) se trémousser de gaus'ils étaient chatouillés par quelque doigt invisible. On dit que cette danse de fêves est provoquée par des vers qui tentent de percer les murs de leurs prisons. Est-ce la vérité? Je n'en sais rien.

Ce qui domine dans cet amoncellement de toutes sortes de choses ce sont les boutiques de chandelles. Ce qu'il y en a. La plupart (les chandelles, pas les boutiques) répandent un parfum délicieux: rose, géranium, lilas, lavande, jasmin, oeillet, fleur d'oranger, etc., etc.

On en voit de pas plus grosses que le petit doigt tandis que d'autres sont aussi énormes qu'un moyen tonneau. Il y en a des courtes, des longues, des unies, des fleuries, des géantes, des naines, et leurs couleurs embrassent la liste complète du teinturier et encore! !

À l'entrée de la ruelle Olivera on remarque une chandelle ayant quelques pieds de hauteur et la circonférence d'une assez grosse souche. C'est la chandelle des souhaits, autrement dit: l'exploitation des poires! Pendant que la mèche brûle, on enfonce un sou dans la cire en formulant un voeu quelconque. On nous jure sans sourciller que notre désir sera accompli,. . sinon dans ce monde-ci du moins dans l'autre. Mais un sou c'est si léger dans notre bourse et, multiplié à l'infini, cela peut sauver de la faim un pauvre mexicain et sa nichée, alors pourquoi ne pas le donner sinon par superstition du moins par charité?

Pierrette Fortier.

## PLAMONDON

La petite Rina Plamondon, victime d'un accident, se porte mieux maintenant.

* * *

Albin Gauthier a dû être transporté d'urgence à l'hôpital.

* * *

Le décès de M. Herménégilde Lebeuf de Ste-Jeanne d'Arc de Berny, a causé beaucoup de regret chez ses amis du district de Plamondon, où l'on tenait en grande estime cet homme de bien.

* * *

M. Laurent Hébert, venu pour l'inspection de nos livres de caisse populaire, a adressé la parole aux gens intéressés dans le mouvement coopératif. Une excellente impression resta de ses conseils, et de ses judicieuses observations.

## L'instruction . . .

(suite de la page 2)

Ontario; à moins que, par de nouvelles dispositions, l'on groupe les élèves d'après les différentes dénominations religieuses et qu'on donne à chaque groupe un professeur distinct. C'est la multiplicité des croyances religieuses au sein du protestantisme. On n'a pas ignoré la difficulté. C'est pourquoi on a ordonné aux professeurs de ne pas toucher aux diverses croyances. Ils devront s'en tenir aux "vérités fondamentales" sur lesquelles il y a entente générale. Hélas! cette entente ne va pas bien loin. Si l'on veut s'en convaincre, qu'en s'en rapporte aux congrès tenus depuis vingt ans par les sectes protestantes, en vue d'en arriver à une unité de croyance. C'a été la division sur les points essentiels de la religion que tous les chrétiens admettaient sans ambages avant les schismes protestants et que l'un des chefs du protestantisme, Henri VIII, a maintenus de toute son autorité de réformateur jusqu'à la fin de sa vie. C'est pourquoi nous craignons beaucoup que l'enseignement religieux dans les écoles publiques ne soit réduit à peu de chose, et que l'âme des enfants ait gravement à souffrir du fait de malheureuses divisions. Il n'en peut être autrement tant que durera l'absence d'une autorité légitime, capable de déterminer avec certitude quelles sont les vérités religieuses qui doivent s'imposer à la croyance de tous.

* * *

Il serait inutile de souligner ici l'immense avantage que nous donne, à nous catholiques, notre unité de croyance. C'est un fait connu de tous, admiré par plusieurs de ceux qui ne partagent pas nos convictions. Nous en sentons tout le bienfait dans l'enseignement de la religion et dans notre vie quotidienne.

## GUY

Le R.P. Henri Routhier, O.M.I., provicaire de Grouard, est venu passer le dimanche du 27 août chez nous. Il y avait une belle assistance à la grand'messe qui fut chantée par notre distingué visiteur. Il adressa aussi la parole à nos paroissiens qui se feront une douce obligation de mettre en pratique les judicieux conseils reçus sur la famille et sur la coopération. La paroisse est une grande famille: le spirituel et le temporel ont des obligations qui ne se contredisent pas; efforçons-nous de bien remplir notre devoir de catholique, vingt-quatre heures par jour, dans la vie privée et dans la vie publique.

* * *

M. Andrew Tokay nous est revenu d'Edmonton avec une meilleure santé, résultat d'une opération du goître. Son fils, Eddie, est encore à l'hôpital de McLennan pour une jambe cassée.

* * *

Mme Omer Lambert (née Thérèse Lemay) nous est revenue de l'hôpital mercredi dernier, en compagnie d'une belle petite fille.

* * *

Une grande partie du grain est déjà coupée à Guy et on espère une température favorable pour les battages. Demandons au bon Dieu de bénir nos récoltes et tout ira bien.

* * *

Nous aurons un traversier à la rivière Boucane (7 milles ouest de Guy); le matériel est rendu à Falher.

* * *

M. Aurèle Benoit continue d'agrandir son magasin; la clientèle augmente de jour en jour; c'est un véritable magasin général; on trouve de tout dans ce magasin et les paroissiens sont heureux de faire leurs achats à Guy.

## SPIRIT-RIVER

Les familles Labrecque, Dion et Roy ont eu le bonheur d'avoir la visite de la Révérend Soeur Laura-Marie des Srs. de la Providence. Elle se rend à Fort Vermillon où elle exercera sa profession de garde-malade.

* * *

La Révérende Soeur Ernest-Marie, des Srs. de la Providence, visitait sa soeur, la Révérende Soeur Ste-Geneviève, de l'hôpital Ste-Croix. Elle enseignera à Fairview.

* * *

La semaine dernière, il y a eu quatre opérations pour appendicite à l'hôpital; c'est dire que notre docteur a été très occupé depuis son retour de vacances .

* * *

Mlle Cécile Chabot et Mme S. Boudreault sont en bonne voie de rétablissement. Nous leur souhaitons parfaite guérison.

* * *

La journée de prières demandée par Sa Majesté le Roi et notre gouvernement canadien, et chaudement recommandée par l'autorité ecclésiastique, a été religieusement observée par nos paroissiens. La journée a débuté par de nombreuses communions et elle s'est clôturée par une Heure Sainte à laquelle assistait la majorité de la paroisse. Un commentaire de l'Evangile du jour par le Révérend Père Curé a rappelé aux assistants que la prière seule n'obtiendra pas une paix juste, solide et durable; mais qu'il faudra que les nations, comme les individus, sacrifiant leur égoïsme, reviennent à l'Evangile de Jésus-Christ, qui est un message de charité et de justice et la condition essentielle de toute paix; car, aussi bien, on ne peut pas servir deux maîtres: Dieu et soi-même.

## La maison des étudiants à Paris

Paris. — La Maison canadienne des étudiants près de la Sorbonne à Paris, pourra de nouveau servir comme auparavant après que l'on y aura effectué des réparations s'élevant à plusieurs milliers de dollars.

## Une ancienne résidente de l'Alberta tuée outre-mer

La vieille génération de Villeneuve apprendra avec regret la mort de Mme Jean Boulanger, tuée dans les bombardements Alliés de la ville d'Angers, le 29 février dernier. Déjà elle avait été blessée d'un éclat d'obus lors des hostilités de l'invasion en mai 1940. Elle laisse quatre enfants: Jean, Pierre, Simone, tous trois mariés, Suzanne, religieuse sécularisée et six petits-enfants.

## Décès de M. Boisson de High Prairie

Il ne se passe pas de jour que l'on n'ait à enrégistrer quelque mauvaise nouvelle concernant ceux des nôtres qui sont sous les armes. Cette horrible guerre atteint toutes nos familles. Comme s'il ne suffisait pas que l'on ait à déplorer chaque jour la disparition de quelqu'un de ceux qui se préparent à passer l'Océan, la mort vienne chercher ses victimes.

Un de nos bons amis, en la personne de M. Gaston Boisson, vient de succomber dans un centre d'entraînement de l'Ontario à une embolie au coeur, qui l'emporta en quelques instants, et qui fut sans doute causée par l'intensité d'un entraînement trop poussé tout au moins pour un homme de son âge.

Il laisse derrière lui une veuve et une mère éplorée ainsi qu'une famille de sept enfants.

L'aîné de ses fils est depuis trois ans en Angleterre. Son cadet est dans un camp d'instruction à Calgary. Un troisième âgé de seize ans et dont on ne peut que louer la docilité, travaille malgré son jeune âge entre ses heures d'école à l'Hôpital de la Providence. Viennent ensuite quatre gentilles fillettes.

M. G. Boisson est né dans le Jura en France, vint au Canada en 1905, fit son service militaire en France et en 1921 fit partie des troupes d'occupation en Allemagne. Il se maria dans son pays natal à cette époque, revint en Saskatchewan à Prince Albert puis vint se fixer, il y a six ans, dans le district de High Prairie, vécut dans différentes fermes qu'il loua. Il fut appelé sous les armes encore une fois en 1941, passa seize mois en Angleterre, revint au Canada avec un convoi de prisonniers allemands, fut cantonné quelque temps à Grande Prairie, puis à Calgary, fut enfin envoyé dans le Corps Médical en Ontario, d'où il devait dans deux semaines partir une autre fois pour le théâtre de la guerre, quand la mort le surprit inopinément.

Il ne comptait ici que des amis. Il élevait sa famille avec soin et selon la bonne manière canadienne-française. Son caractère sérieux et posé lui avait attiré toutes les sympathies et l'estime d'un chacun.

Son corps escorté par un de ses compagnons de peloton arriva ici mardi matin. Ses funérailles eurent lieu le lendemain. L'absoute fut donnée par M. le Curé de Show's Pointe venu spécialement pour cette occasion.

Parmi l'assistance qui accompagna cet ami à sa dernière demeure, ses camarades de la Légion des Véterans avaient tenu à être représentés, et ce sont eux qui voulurent le porter en terre, en témoignage de la haute estime dans laquelle ils le tenaient.

A sa famille si cruellement éprouvée, nous adressons nos biens sincères condoléances. Puisse la sympathie qui va vers elle de tous nos coeurs, dans cette douloureuse circonstance, lui être un réconfort.

Devant cette tombe qui se ferme si tragiquement, nous nous inclinons avec un profond respect, et nous adressons à celui qui s'en va le salut qu'on doit à un frère d'armes, regrettant qu'un Piquet d'honneur ne l'ait point accompagné en ce lieu de repos et ne lui ait rendu les derniers honneurs militaires, comme cela se fait toujours pour ceux qui comme lui meurent à leur rang, et à leur poste de combat.

Pourtant le "Last-Post" cette sonnerie qui en pareille circonstance parait si lourde de tristesse laissa tomber ses notes poignantes sur la fosse béante de celui qui fut un honnête citoyen et un bon soldat.

## TANGENT

Dimanche soir, à l'école du village, un bon nombre de gens de Tangent et d'Eaglesham se réunissaient en séance récréative au profit de notre garde-malade du district, Mlle Eva Dufresne. Une partie de cartes, le jeu de bingo, la vente de crême glacée et de tartes, furent organisés par le Comité paroissial de la garde-malade: MM. Georges Bouchard, président; Amédée Maillot, vice-président, et M. Napoléon Granger, secrétaire.

Remerciements à tous pour leur joyeuse coopération.

* * *

Le R.P. Hubert Marcotte, O.M.I., missionnaire, continue de visiter les familles d'Eaglesham.

## JEAN-COTE

Le 9 juillet était baptisé: Joseph Edouard Henri Thibeault, fils de Alcide Thibeault et d'Adeline Arcand. Parrain: Joseph Arcand; marraine: Cécile Arcand, oncle et tante de l'enfan.t

* * *

Le 20 août était baptisée: Marie Liliane Angeline St-Jean, fille d'Edouard St-Jean et d'Hélène Gourd. Parrain et marraine: Arthur Bruneau et Angeline Gourd, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Vve St-Jean.

* * *

M. Vilmont Savard dispose maintenant d'un camion "International". Celui-ci est trop pesant pour sauter, à pieds joints, dans un fossé d'eau, comme le fit si élégamment, le 8 juillet dernier, le camion de "l'Alaska-Highway".

* * *

C'est le temps des "coupages" et des "arrachages". On coupe à pleine faux dans la luzerne, le blé, le trêfle d'odeur et l'avoine. Les beaux champs d'orge, aux ondulations dorées, furent les premiers à *sacrifier leur tête. En général,* la récolte s'annonce opulente. Quant aux "arrachages", ce n'est pas encore précisément l'heure, mais Yvette Girard et Anna Couturier voulurent devancer les autres. Aussi sont-elles allées à McLennan, la semaine dernière, faire arracher leurs amygdales. Elles sont revenues d'un pas plus léger, mais la tête plus pesante. Comme on va parler à l'aise, maintenant que la gorge est dégagée.

Mardi dernier, M. et Mme Emile Roby, en sécurité dans un V-8, sont montés jusqu'au bas de la côte de Peace-River. Après s'être fait brasser, ils ont brassé des affaires.

## Fête de famille à Lamoureux

Le 23 août avait lieu chez Mme Philodore Lamoureux une très jolie réception en l'honneur de Mlle Marie-Anna Lamoureux. Toutes les personnes présentes se sont réjouies avec beaucoup d'entrain. Plusieurs morceaux de musique ont été entendus, et aussi de jolies chansons. Vers la fin de la soirée Mme Pugh présenta à la future mariée un joli cadeau. Mlle Marie-Anna Lamoureux remercia chaleureusement tous les invités. Tous se quittèrent bien contents.

## Manque de main-d'oeuvre pour les récoltes

Ottawa. — Le ministre du Travail, M. Mitchell, a dit samedi dernier, qu'afin de faire face aux demandes de main-d'oeuvre pour les récoltes de l'ouest, le département du travail avait pris des mesures pour transférer 2,500 employés des provinces de l'Ontario et du Québec. Malgré ces renforts qui viennent *de partout, la situation concernant* la main-d'oeuvre pour les immenses récoltes de l'ouest est très sérieuse. Nous continuerons de recruter autant de personnes possible venant de l'est, a dit M. Mitchell, alors qu'il annonçait que le directeur du service sélectif national, M. Arthur McNamara s'occupera personnellement de la main-d'oeuvre dans toutes les provinces de l'Ouest.

Londres. — Maurice Chevalier, acteur du film français, a été tué par le Maquis français, rapportait l'agence de nouvelles Reuters dans une dépêche de Paris.



## BREYNAT

Une fête anticipée: M. l'abbé Georges Primeau, diacre, sera ordonné prêtre bientôt. De peur qu'il ne puisse pas nous revenir après son ordination à la prêtrise la paroisse s'unit pour se réjouir et remercier le Seigneur d'avoir fait germer une vocation sacerdotale dans la famille d'Edmond Primeau jadis de St-Paul. Un banquet fut donné par le R.P. Curé. Les Dames de la paroisse donnèrent le banquet du soir. Une adresse lue par M. Arthur Germain, marguiller, accompagna un joli cadeau d'une chasuble style gothique et la somme de $47.00. Nous espérons que l'une de ses bénédictions de nouveau prêtre ne se fera pas trop longtemps attendre.

**Baptêmes—**

Jacqueline, enfant de Jacques Parent. Marcelline, enfant de Philias St-Jean. Joseph Georges Marcel, enfant de Georges Blanchet.

* * *

**Revenu d'Italie—**

M. Thomas Duperron, fils d'Arsène, nous arrive du front blessé à l'épaule. Il est à l'hôpital de Calgary pour faire un peu de convalescence. Honneur au brave.

* * *

**Les Dames de Ste-Anne—**

20 dames ou demoiselles s'enrolaient dans l'archiconfrérie des Dames de Ste-Anne. Nous sommes heureux d'avoir de ces dames et demoiselles qui seront un exemple des vertus de cette grande sainte.

## LAMOUREUX

Dimanche 3 septembre était jour d'action de grâces proclamé par Sa Majesté le Roi. En conformité avec les directions de notre Archevêque, nous avons eu pendant la journée l'adoration du S. Sacrement terminée par l'heure sainte de trois à quatre heures de l'après-midi. Une belle assistance était réunie pour témoigner sa reconnaissance à Dieu pour les victoires remportées récemment par les armées alliées.

* * *

Lundi 4 septembre dans notre église ornée avec profusion des dernières fleurs de l'été, avait lieu le mariage de M. Arthur Landry et de Mlle Marie Anna Lamoureux. M. Albert Lamoureux et M. André Lamoureux, père et frère de la mariée furent les témoins des deux époux. Mlles Hermance et Jeannette Lamoureux, MM. Jean-Baptiste et Oswald Lamoureux agissaient comme filles et garçon d'honneur; tandis que Mme Gertrude Pugh était Dame de cérémonie. Pendant la messe, tous les chants furent exécutés avec goût par les parents de la mariée. Les solistes furent: Doris Lamoureux, Eva Lamoureux, Laura et Philippe Gaumont, Edouard Morin. A l'orgue était Mme Latour. Le beau temps s'était mis de la fête, si bien que les invités firent une belle promenade en allant prendre le diner à l'hôtel Royal Georges. Le soir toute la jeunesse se trouvait réunie à la salle de Fort Saskatchewan. A minuit les deux mariés prenaient le train de Vancouver où M. Landry est à l'entraînement dans l'aviation. Nous souhaitons aux deux époux bonheur, santé et prospérité.

* * *

M. Albert Houle et sa famille viennent de nous quitter pour résider à Edmonton. Depuis longtemps le père et deux filles travaillaient en ville; ils seront désormais plus près du champs de leurs activités. Nous regrettons vivement leur départ, car nous perdons un syndic de l'église, deux bons enfants de choeur et une excellente famille chrétienne. La terre mise en vente passe malheureusement à des propriétaires non catholiques.

* * *

Nous apprenons avec plaisir que M. Tousignant et M. Soucy de Red Water viennent de se porter acquéreurs de trois quarts de section dans la paroisse de Lamoureux. Nos félicitations!

* * *

Robert Gravelle a été opéré de l'appendicite vendredi dernier. Son état est très satisfaisant. Son frère Maurice, dans l'aviation à Vancouver, arrive à propos, pour un congé de vingt et un jours et pour aider à la moisson.

* * *

Robert Lamoureux, en garnison à Halifax, est lui aussi dans sa famille dans le but d'aider à rentrer la récolte.

* * *

Un certain nombre de familles de Beaumont étaient en visite dimanche dernier chez M. et Mme Siméon Royer.

* * *

Mlle Marguerite Moreau est entrée comme postulante dans la Congrégation des Soeurs de l'Assomption. Tout en la félicitant de cette décision nous lui souhaitons bonheur et persévérance au service de Dieu.

* * *

M. et Mme Lucien Langlois se réjouissent de la naissance d'un nouveau fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph Gilbert Michel. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Joseph Gravelle oncle et tante de l'enfant.

* * *

En visite à Lamoureux: Mlle Germaine Houle, M. et Mme Donat Baril et leurs enfants.

## LA COREY

La semaine dernière, plusieurs amis se réunissaient chez M. P. Bonin afin de fêter Eva St-Pierre qui se mariera bientôt.

* * *

M. A. Lafrenière et sa famille de St-Paul visitaient leurs parents. M. et Mme E. Dery, de Cold Lake, visitaient des parents ici, dimanche dernier.

* * *

M. Eugène Limoges, de Calgary, est lui aussi, en visite chez ses parents.

* * *

Dimanche soir, nous aurons des vues animées parlantes.

## SAINTE-LINA

On vient d'apprendre que M. Lionel Mageau a acheté l'ancienne terre de M. Louis Dumais. M. Jos. Gagné est installé définitivement sur le quart de section qu'il a acheté de M. C. Jean. M. Ludger Bilodeau, de Goodridge, est à piler de la planche sur la demie section qu'il a acheté de M. Charles Jean.

* * *

M. Magloire Magnant avait le vif plaisir de recevoir la visite de sa fille, Mme Fraser, de New Westminster, C.-B. Mme Fraser a été surprise de trouver tant d'améliorations à Ste-Lina.

* * *

M. le curé vient de me faire savoir la nouvelle suivante: Ecarté à Ste-Lina, le curé Delisle, de St-Edouard, en route pour Normandeau.

* * *

M. Camille Boutin a actuellement trois camions sur le chemin pour transporter du bois de ses chantiers du nord vers les nombreux districts de la grande division scolaire.

* * *

M. Elzéar Gauthier vient de déménager dans la maison du vieux Garant, et M. Thompson vient d'acheter la résidence de M. Howden au village afin de se rapprocher de l'école.

## Le "Gripsholm" transporte des colis aux prisonniers

Ottawa. — Le "Gripsholm", qui a quitté New-York pour la Suède afin d'échanger des prisonniers avec les Allemands, transporte également 1500 sacs de colis destinés aux prisonniers canadiens en Allemagne.

## LEGAL

Dimanche, conformément à la proclamation royale et au mandement de Monseigneur l'Archevêque, une messe solennelle d'action de grâces fut célébrée en mémoire du cinquième anniversaire de l'entrée en guerre et en reconnaissance du tournant favorable que les événements ont pris ces derniers temps. Mention fut faite de la libération providentielle de la Ville de Rome, de la France et de la Belgique. Ce sera à la gloire des Canadiens d'avoir si largement contribué à la reculade de l'ennemi. "Celui qui met un frein à la fureur des flots, sait aussi arrêter les complots".

* * *

Dimanche prochain, à la cathédrale, Monseigneur l'Archevêque ordonnera deux nouveaux prêtres pour son diocèse: M. l'abbé Albert D. O'Brien, d'Edmonton, qui était maître des cérémonies lors de la Confirmation, et M. l'abbé Georges Henri Primeau, dernier séminariste ancien du Collège, et fils de M. et Mme J.-E. Primeau, autrefois de St-Paul.

* * *

En même temps que cette heureuse nouvelle, les élèves du collège franciscain et les Canadiens de Legal, ont été peinés et surpris d'apprendre le décès prématuré du jeune Père Abel Mireault, arrivé à Montréal. A la communauté et à la famille de M. et Mme J.-A. Mireault d'Edmonton, nous offrons nos sincères condoléances.

* * *

Une quinzaine de jeunes gens de Québec sont arrivés pour aider aux récoltes. Entre autres, MM. Paul Beaulieu, Moïse Brodeur, Bernard Choquette, Antonio Couture, Maurice Couture, Marcel Frenette, Philippe Julien, Roland Julien, Roger Lefebvre, F. Martineau, Gaston Meloche, Hormisdas Mongeon, Jean Ouellette, Daniel Rollins. Tous ont été placés en arrivant par M. l'agronome J.-M. Fontaine.

* * *

M. et Mme David Quesnel, anciens de Legal, nous ont quittés pour cause de santé. Ils demeureront, au moins pour l'hiver, chez leur fille Mme Samuel Bouchard, à 9847, 150e rue, Jasper Place, Edmonton.

* * *

M. et Mme J.-A. Martineau sont en voyage à Vancouver et Seattle où ils visiteront leur fils M. Louis Martineau et leur neveu M. Aram Beaudoin.

* * *

Deux enfants de la paroisse, le soldat Armand Desjardins, du camp Borden, et l'aviateur Omer Lecompte, d'Alliford Bay, aux Iles Charlotte, sont respectivement en congé chez leurs parents au village.

* * *

M. et Mme Joseph A. Baert, d'Edmonton, sont venus pour la première fois depuis leur mariage, chez M. et Mme Arsène Baert, leurs parents de St-Emile.

* * *

M. et Mme Ludger Montpetit ainsi que Mme Marie (Horace) Montpetit, d'Edmonton, étaient à la messe à Legal, dimanche.

* * *

Mme Elphège Trudel et son fils Cyrille, sont retournés à Jasper, après deux semaines de vacances au presbytère.

* * *

M. et Mme Athanase Leblanc, anciennement du presbytère, sont venus de Westlock chez M. et Mme Pierre Belley, à l'occasion du départ de Soeur Belley pour sa mission de l'Ile à la Crosse.

* * *

Aux dernières nouvelles, M. l'abbé Emile Brière devait partir de Washington au commencement de septembre. Il est attendu dans le cours de la semaine; la rentrée au séminaire est fixée au 13; une cinquantaine d'étudiants ecclésiastiques sont déjà inscrits et attendus.

Durant son séjour dans la capitale américaine, l'abbé Brière a assisté à une séance du Sénat, sur l'invitation du sénateur Carter Glass.

## LAC FROID

Ce fut un grand jour de prières et d'actions de grâces, dimanche, le 3 septembre. Au Lac Froid comme à Grand Centre, un grand nombre de fidèles s'approchèrent des sacrements.

A Grand Centre, il y avait surtout des tout petits qui faisaient leur première communion. Come la prière des enfants est toute puissante sur le Coeur de Jésus, leur demande que Jésus règne sur tous les coeurs dans notre paroisse et partout dans le monde sera entendue. Oui, quel monde différent ce serait si l'amour de Dieu et du prochain faisait place à la haine qui amène la guerre et la destruction. Car Jésus seul est le Prince de la Paix.

Nombre de nos Indiens s'empressèrent d'aller au pèlerinage à St-Joseph, à la Mission de Long Lake. Ceux qui ne purent y aller se joignirent aux pieux pèlerins, par la pensée et la prière, pour supplier ce grand saint de nous obtenir des grâces de résurrection et de vie divine dans notre pays.

Bientôt nos enfants des Ecoles indiennes de St-Paul et du Lac d'Oignon retourneront parachever leur éducation scolaire. Prions que tous comprennent ces grands avantages de l'éducation et en profitent au maximum. Ils en ont tant besoin dans ce milieu mixte et dangereux des blancs qui trop souvent leur est néfaste. Oh! si l'on pouvait garder sur nos réserves tous ces chers enfants des bois! Nul doute qu'ils seraient meilleurs chrétiens et que la tuberculose et les maladies très graves se répandraient moins chez les blancs qui les environnent. Ce serait donc pour le mieux physique et moral. Et malheureusement la rareté des médecins et des gardes-malades privera nos Indiens qui en ont tant besoin. Espérons que cette situation ne durera pas longtemps et n'aura pas de conséquences trop désastreuses pour ces pauvres Indiens.

Théophane.

**Encouragez la Survivance, quand vous avez des travaux.**

## SAINT-PAUL

Nous avons le regret d'annoncer la mort du soldat Théodore Routhier, survenue en France ces jours derniers. Il était le fils de M. et Mme Arthur Routhier de notre paroisse. Un service funèbre militaire aura lieu jeudi, le 7 septembre, à 10 heures.

Nos sincères condoléances à la famille.

* * *

Lundi, le 4 septembre, avaient lieu à l'église paroissiale les funérailles de M. Henry Willer, décédé subitement vendredi dernier.

Il laisse dans le deuil une épouse et un jeune enfant. Nos sincères sympathies.

* * *

Nous avons appris avec peine le décès du R.P. Abel Mireault, franciscain, survenu à Montréal, la semaine dernière. Il était le frère de Mme Jubinville et de la Révérende Soeur Bernard de Clairvaux, des Soeurs de l'Assomption.

A la famille en deuil, nous offrons l'expression de nos vive et sincère sympathie.

* * *

Mme Benoit Tétreault, mère de la Révérende Soeur Ange-Marie, des Srs. de l'Assomption, est retournée à Edmonton après une visite de quelques semaines parmi nous.

* * *

Mme Gérard St-Germain, d'Edmonton, et son jeune enfant Guy sont en visite chez le Docteur et Mme Bissonnette.

* * *

Mme Paré, de Maillardville, est en visite chez sa fille, Mme Wilfrid Doucet.

* * *

Le R.P. Eméric Drouin, O.M.I., du Juniorat d'Edmonton, jouit de quelques semaines de vacances chez sa mère, Mme Adolphe Drouin.

* * *

M. Ordonné Leroux est allé faire un voyage dans l'Est. Il était accompagné de son fils, Emile, de la marine canadienne, qui retournait à Halifax après un congé de quelques jours.

* * *

Mme L'Heureux, de Winnipeg, visite sa fille, Mme J.-P. Decosse.

* * *

Mme J.-A. Gallant et ses jeunes enfants d'Edmonton passent quelques semaines chez Mme Edmond Desmarais.

* * *

Mlle Marthe Mailloux nous est revenue après de belles vacances passées à Victoria et Vancouver.

* * *

Mme Carl Bauder (Marie Pitre) demeure chez ses parents, M. et Mme Stanislas Pitre.

* * *

Un malheureux accident est arrivé récemment à M. Alphonse Blanchette. Il tomba alors qu'il travaillait sur son tracteur et se fractura le cou. Il est sous les soins des médecins de l'Université d'Edmonton. Aux dernières nouvelles on dit qu'il va mieux. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

## AVIS AUX CREANCIERS

**Succession de feu M. l'abbé Prudent St-Arnault**

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt M. l'abbé Prudent St-Arnault, décédé le 25 novembre 1943, sont tenues de faire à Me **Paul-E. Poirier,** avocat de l'exécuteur, M. l'abbé Sébastien Lorenger, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 1er octobre 1944 l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles et qu'après cette date l'exécuteur distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, ce 1er septembre 1944.
Paul-E. Poirier,
Avocat de l'Exécuteur,
Etude Milner, Steer, Poirier,
Martland & Bowker,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.



## Pensées

La patrie porte un des noms les plus sacrés de la langue humaine, on y voit paraître les idées vénérables de paternité et de maternité, comem si dans le pays où nous sommes nés, dans la société dont nous sommes membres, nous retrouvions les deux êtres dont nous tenons notre sang. L'amour de la patrie est presque aussi naturel à l'homme que l'amour des parents.

R. P. JANVIER

N'allons pas croire que nous sommes libres, sous prétexte que nous sommes chrétiens, de nous montrer neutres ou même tièdes quand il s'agit de la patrie. De fait, ceux qui croient en Dieu sont ceux qui la servent le mieux, et avec le plus d'abnégation: qu'il en soit toujours ainsi.

R. P. JANVIER



## "Elle m'a fait vivre!... Pourquoi pas vous?..."

par le R. P. Adélard Dugré, S.J.

Texte du Dr L. Francoeur
Dessins par M. Raymond

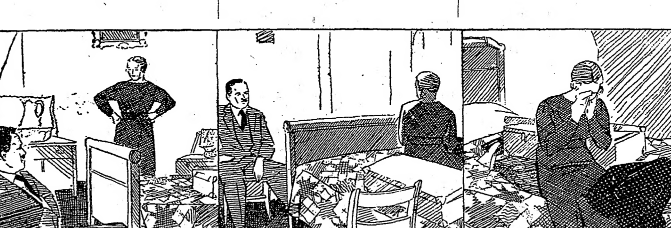



Le dimanche, selon le programme, on était allé au sud. Quatre voitures avaient fait la traversee: c'était à Ste-Monique, chez Rosalie, l'aînée qu'on était allé prendre le souper et passer la nuit. La réunion fut joyeuse. Le fait que François resterait au Canada: quelle joie

Entre cinq et six heures la voiture de Philippe arrivait à la maison. Deux enfants allèrent à la rencontre. L'un dit "Ma tante est arrivée. —Quelle tante, dit Marie? —Ma tante le docteur, et elle dit qu'elle s'en va demain. François parut soucieux à cette nouvelle.

Dès qu'on fut à la porte, François monta à sa chambre. "Tu arrives bien, dit Fanny à François, dès qu'il fut en haut de l'escalier. Tu sais, nous partons demain. Qu'en dis-tu? —Oui, cela dérange un peu mes calculs. —Comment tes calculs?

François s'était assis, ramassant son courage pour l'explication décisive. Fanny debout, à peine distraite de ses préparatifs de voyage. Je voudrais, lui dit-il, attendre une journée. —Pourquoi ça? —J'ai un rendez-vous à l'hôpital. —Bah! mon Dieu, excuses-toi, c'est tout. —J'ai décidé de rester au Canada.




Fanny parut ne pas bien saisir, elle se redressa. —"Quoi? tu as décidé! —Oui, demain à quatre heures, je signe mon engagement à l'hôpital des Trois-Rivières. —Eh bien! moi, je ne reste pas. —Tu ne restes pas? —Non.— Tu restes si je restes, voilà tout.

Fanny, pâle et tremblante, s'était laissée tomber sur le bord du lit. Elle roulait dans ses mains un manteau qu'elle avait commencé à plier, regardant fixement son mari, tandis qu'il parlait: "Je veux bien te faire plaisir, mais je ne puis sacrifier mes enfants et ma profession."

Et Fanny, la figure dans les mains, se mit à pleurer nerveusement. Elle était décontenancée par le ton calme et ferme que le médecin réussissait à garder sans effort. Au lieu d'éclater en injures et de crier sa colère elle répondit:

"Ecoute François, tu as pris ta décision, je vais te faire mes confidences, moi aussi. Il n'y a donc qu'une chose à faire, séparons-nous. Le cas n'est pas rare aux Etats-Unis. Que dis-tu? Ce fut, chez François, un cri de stupeur qui s'étouffa dans sa gorge.

# Une apothéose

Mardi dernier, à Saint-Albert, avaient lieu les funérailles d'un humble missionnaire oblat dans la personne du R.P. Jules Calais. Je me permets de qualifier ces funérailles du mot "apothéose" qui vient du grec et veut dire honneurs extraordinaires rendus à quelqu'un. L'expression "apothéose" est d'autant plus appropriée à la circonstance que le nom du défunt ainsi que sa carrière sacerdotale-missionnaire étaient peu connus. . Après des témoignages de charité sacerdotale, de sympathie fraternelle, de "bonté humaine" comme on si bien écrit, qu'il soit permis à un vieil ami, prêtre séculier, de rendre un hommage particulier à un confrère autrefois prêtre séculier, vicaire en France avant son entrée chez les Oblats.

"Testis" a avancé avec raison que le défunt possédait une érudition extraordinaire, phénoménale, sa maîtrise du cris rivalisait avec celle des aborigènes.

Pour moi qui l'ai connu depuis notre arrivée presque simultanée en Alberta, pour avoir vécu des années côte-à-côte comme voisin, curé, puis dans ces dernières années, compagnon de retraite forcée par la maladie, je me permettrai d'ajouter quelques détails, de mettre en lumière certains attributs peu connus du public, même de ses confrères en religion. Ce fut un humble, mais un passionné d'études, de recherches linguistiques, de littérature, de poésie, de sciences de tous genres.

On a écrit qu'il était lorrain de naissance, cependant que mainte fois, il fut traité de "breton" pour son entêtement qui allait parfois jusqu'à l'obstination quand il s'agissait de trouver une solution à un problème quasi-insoluble. Que de veilles, de recherches, de fouilles n'a-t-il pas faites des années durant pour maitriser cette langue crise qu'il aimait, qu'il chérissait à l'égal de la race crise à qui il avait donné tout son coeur, son temps et le meilleur de son intelligence et de ses travaux apostoliques et littéraires! Si ses cantiques en cris, inspirés de son fonds, traduits, corrigés, remis à neuf n'ont pas été publiés en volumes jusqu'à présent, ils n'en restent pas moins un témoignage de la plus haute valeur religieuse et littéraire.

Musicien à ses heures, toujours et partout il savait ajouter la note juste à son hymne sacré, à un chant patriotique, à une ritournelle d'agrément. Et cette note, il la donnait "juste" avec ce sens artistique inné qu'il avait su cultiver et mettre à profit en toute occasion de service à rendre. A l'âge avancé de 73 ans, malgré une maladie cardiaque qui le tenaillait depuis des années, il était toujours prêt à chanter un service funèbre, la grand'messe paroissiale et autres exercices du saint ministère. Qui ne se rappelle avec émotion ce "jeune vieillard" "à la barbe fluviale" entonner la préface sur un ton élevé, digne et vraiment artistique? C'est qu'il ressentait profondément ce qu'il chantait à la gloire de Dieu et pour la sanctification et l'édification du prochain.

Un point et c'est tout! On a mentionné les différentes charges d'honneur et de responsabilités qui lui échûrent au cours de sa longue carrière: premier consulteur ordinaire du Vicaire, Vicaire des Missions, délégué au chapitre général de sa Congrégation tenu à Rome en 1932, etc.

Ces charges et ces honneurs sont la preuve non-équivoque de la sagesse, de la prudence et de la maturité de ses conseils basés sur une claire-vision de l'avenir et des problèmes multiples qu'il fallut envisager et résoudre depuis 25 ans surtout au point de vue religieux et national.

Nous croyons savoir de source certaine que plusieurs mesures et directives salutaires et reconnues aujourd'hui comme pratiques et de bon aloi sont dues à la sagacité et à l'entêtement de ce "petit visionnaire" comme on se plaisait quelquefois à appeler ce "petit prêtre-missionnaire chez les sauvages".

A ce viel ami de "kaiass", à ce confrère de 40 ans et plus en Alberta, à ce têtu de zèle apostolique, nous souhaitons la "vision béatifique" où il fera bon de chanter sur de la beauté les louanges de Celui qui donnera la récompense au bon et fidèle serviteur qui aura dépensé sa vie entière au service du bon Maitre et de sa patrie d'adoption, l'Alberta.

Une prière, une messe, un sacrifice pour le repos de l'âme de cet "apôtre inconnu", vu que parmi les défunts, ce sont les prêtres pour qui l'on prie le moins!

R. I. P.

J.-A. Normandeau, ptre.

## BEAUMONT

Dimanche, le 3 septembre, le saint sacrement fut exposé pendant la messe le soir, nous eûmes l'heure sainte; ce fut notre jour d'action de grâces. L'assistance était nombreuse.

* * *

De jeunes soldats de l'Est sont arrivés pour aider aux travaux de la récolte. Les "combines" marchent toujours; les grains sont presque tout battus, et plusieurs ont d'autres grains de serrer aussi.

* * *

Mlle Yvonne Bérubé est revenue du Pigeon où elle est allée passer une couple de semaines, ainsi qu'une demoiselle Brassard et Mlle Lambert.

* * *

Nos bonnes religieuses sont parties en retraite à Morinville.

* * *

Quand paraitront ces lignes, notre maîtresse de tissage sera partie. Nos meilleurs voeux et remerciement à l'accompagnement.



## Annonces classifiées

**Cuisine de Famille**
Bonne cuisine de famille. Repas 25c au-dessus. Chez Tower's: 10432, avenue Jasper.

**Hotel à vendre**
Hôtel licencié de 11 chambres dans un centre de langue française (village où se trouve un couvent) situé le long de la grande route de la Rivière-la-Paix. Prix: $9500.00 comptant. Prière d'écrire en anglais. Boite 25, la Survivance.

**Instituteur ou institutrice demandée**
L'Ecole du village de Legal désire un instituteur ou institutrice bilingue. Ecrire à Lionel Tellier, secrétaire.

**Chambre et pension**
Pension et chambre pour jeune fille suivant cours d'études en retour de travail de ménage. S'adresser à boite 1, La Survivance.

**Terre à vendre**
Une demie section de terre à un mille est de Villeneuve. 290 acres en culture. Bonnes bâtisses. Prix raisonnable. Joseph Hébert, Villeneuve, Alberta.

**Ménagère demandée**
On demande une ménagère de presbytère, de préférence une veuve ou une personne assez âgée. La maison a toutes les commodités modernes. Une seule personne l'habite. Pour informations, adresser à Casier postal 58, Battleford, Saskatchewan.

**Terre à vendre**
Un quart de section avec 95 à 100 acres en culture; bonne terre noire; un puit artésien à eau douce. Tous les bâtiments nécessaires. A vendre avec machineries et bétail. Située à 5 milles à l'ouest et 1 mille au nord de Picardville. S'adresser à Jérémie St-Louis, Picardville, Alberta.

**A VENDRE**
Salle de billard et Confiserie (confectionery), ainsi que chaise de barbier. Bon commerce dans un centre canadien français. Pour informations, s'adresser à J.-R. Lapierre, Fort Kent, Alberta.

Hommes d'affaires: Commandez vos livres de compte à la Survivance.

## BONNYVILLE

La moisson s'achève dans des conditions idéales, sans gelée malfaisante ni délai par suite de la mauvaise température. Les battages commencent cette semaine et la récolte est abondante.

* * *

La famille de M. Charles J. Lirette est très heureuse d'avoir la visite de deux de leurs filles religieuses en Californie: Soeurs Olivier et Angelina de San Francisco et d'Eureka. Elles sont en visite pour quelques semaines.

* * *

Le Docteur Ayotte et Mme Ayotte sont arrivés pour demeurer définitivement parmi nous. Ils ont acheté la maison de M. Jacques Demers qui part prochainement pour demeurer à Edmonton où ils ont acheté un commerce. Notre nouveau docteur est très heureux de se trouver à Bonnyville et l'ouvrage ne manque certainement pas. La Survivance est très heureuse de saluer son arrivée attendue avec impatience depuis longtemps.

* * *

A l'hôpital Saint-Louis il y eut la semaine dernière 42 patients à la fois. C'était un record, croyons-nous. Nous remarquons plusieurs naissances, toutes des filles, dans la paroisse. Les heureuses mères sont Mmes Roger Léveillé, Edmond Labrie, Ernest Roy, Ernest Coulombes, Marcel Baril et Théodore Rivard. A toutes nos félicitations. Il semblerait que la race n'est pas prête à s'éteindre à Bonnyville.




**Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 10 au 16 septembre 1944, Watrous. 540 Klcs.**

**Dimanche 10 septembre**
9h.30 a.m. Les Yeux sur l'Europe, une revue des journaux clandestins des pays occupés.
9h.45 a.m. Le Quart d'Heure de la Bonne Chanson mettra en vedette les chansons des Grenadiers Impériaux. Au programme "C'est l'aviron qui nous mène", "Youppe! Youppe! Sur la rivière", "Sur la Route de Berthier", "Mon Merle" et "J'entends le Moulin".
5.00 p.m. Sérénade pour Cordes; Jacques Labrecque, ténor-soliste.
8h.45 p.m. Récital de Montréal.
10.00 p.m. Histoires de Chez-Nous. CBK inaugurera une nouvelle série de récits de la terre. Cette émission du dimanche soir se propose de faire connaitre des oeuvres de nos conteurs canadiens.

**Lundi 11 septembre**
12h.15 p.m. Radio-journal et intermède musical.
3h. 15 p.m. La Fiancée du Commando.
4h.30 p.m. "Un Homme et son Péché", roman de Claude-Henri Grignon.
5h.37 p.m. Résumé des principales nouvelles de la journée.
7h. p.m. L'Heure de l'Opérette de Montréal.

**Mardi 12 septembre**
12h.15 p.m. Radio-journal et intermède musical.
2h.45 p.m. Artistes de Demain, Programme présenté de Montréal.
3h. 15 p.m. La Fiancée du Commando.
4h.30 p.m. Les Belles Histoires des Pays d'en Haut.
5h.37 p.m. Résumé des principales nouvelles de la journée.

**Mercredi 13 septembre**
12h.15 p.m. Radio-journal et intermède musical.
3h. 15 p.m. La Fiancée du Commando.
4h.30 p.m. "Un Homme et son Péché", roman de Claude-Henri Grignon.
5h.37 p.m. Résumé des principales nouvelles de la journée.
7h. p.m. Concerts du Chalet Mont-Royal de Montréal sous la direction de Jean Baudet.

**Jeudi 14 septembre**
12h.15 p.m. Radio-journal et intermède Musical.
2h.45 p.m. Récital de Montréal.
3h.15 p.m. La Chanson Française mettra en vedette les chansons de Lucienne Boyer et de Robert Burnier. Au programme "Ta Main", "Viens danser quand même", "Margot" et "Amusez Vous".
4h.30 p.m. Les Belles Histoires des Pays d'en Haut.
5h.00 p.m. Le Quatuor Alouette, Hector Gratton et son Orchestre.
5h.37 p.m. Résumé des principales nouvelles de la journée.

**Vendredi 15 septembre**
12h.15 p.m. Radio-journal et intermède musical.
4h.30 p.m. "Un Homme et son Péché", roman de Claude-Henri Grignon.
5h.37 p.m. Résumé des principales nouvelles de la journée.

**Samedi 16 septembre**
9h.30 a.m. Les Variétés Françaises.
11h.15 a.m. Radio-journal et intermède musical.
4h.30 p.m. Emission enfantine "Il était une fois. . ."
6h.00 p.m. Ici, l'on chante.
10h.00 p.m. François Rozet, diseur.

Gilbert Lessard.

Watrous, le 29 août 1944.



# La famille agricole

Le droit de propriété est la garantie de la survivance économique de la famille agricole plus que de toute autre classe. L'usage de la propriété est un moyen nécessaire pour assurer le développement de la profession et de la famille agricoles. Du développement de la famille dépend le développement de l'industrie agricole. Par développement de la famille et de la profession, on n'entend pas seulement une extension extérieure, ce qui est quelque chose, mais un développement d'ordre supérieur, d'ordre que l'on appelle spirituel, c'est-à-dire une éducation suffisante.

L'éducation, c'est un problème que toutes les gens consciencieux prennent au sérieux et le premier remède à la question rurale.

On commence à s'en convaincre. En effet, souvent on entend dire par les cultivateurs eux-mêmes que la classe agricole a besoin d'hommes compétents. La compétence suppose l'instruction, mais une instruction adaptée par une éducation appropriée, c'est-à-dire une éducation vraiment rurale, qui se donne dans la famille elle-même et aussi à l'école.

Le problème de l'éducation et de l'instruction rurale en est donc un de premier ordre. Il est bien dit éducation et instruction, car les deux genres de formation ne sont pas la même chose. L'éducation s'adresse à toutes les facultés de l'âme, tandis que l'instruction perfectionne surtout l'intelligence: on peut avoir une bonne éducation sans avoir une instruction très poussée, comme on peut être instruit et n'avoir pas une éducation en rapport avec son instruction. Il faut, toutefois, reconnaitre que l'instruction, lorsqu'elle est adaptée, occupe dans l'éducation une place importante, même nécessaire.

Cette double nécessité est reconnue dans le milieu agricole à cause de l'importance de la profession elle-même, masi aussi en raison de certaines circonstances actuelles qui influenceront considérablement l'avenir. Dans tous les domaines, on prépare l'avenir. Les programmes de restauration et d'orientation de l'agriculture prévoient l'amélioration de l'enseignement primaire, tant au point de vue de l'éducation que de l'instruction: on veut un enseignement primaire vraiment rurale pour l'école de campagne et on encourage la fréquentation scolaire jusqu'à des degrés avancés, les 10e et 11e années, où seraient enseignés les éléments techniques et la pratique de l'Agriculture.

Ces deux initiatives seront réalisés, sans aucun doute, et en principe, ce serait souhaitable. Mais c'est ici que le problème concret de l'enseignement rural se pose pour la classe agricole canadienne-française, de notre province. C'est à ce moment qu'il faut que les cultivateurs aient l'esprit ouvert à une juste compréhension du problème de l'enseignement, soient pénétrés d'un esprit professionnel assez intense pour faire tourner les événements à l'avantage de la famille agricole en travaillant sur le plan professionnel, soient imbus d'un esprit social assez profond et assez étendu pour envisager le problème selon les exigences du bien commun de préférence à l'intérêt personnel, soient assez canadiens-français pour vouloir se ques pour ne pas sacrifier les intérêts des consciences pour des avantages matériels (si avantages il y a), ne perdant pas de vue que "les causes les plus profondes et les plus lamentables de la crise sociale et agricole de l'heure présente sont d'ordre moral et religieux. C'est la foi et ce sont les vertus chrétiennes qui sont en baisse."

Il ne s'agit pas de regimber contre les exigences d'une situation, qui ne manque pas d'être intéressante et dont il est possible de tirer un parti très avantageux, qui demandera peut-être des sacrifices non pas tant d'ordre matériel, mais plutôt en matière de préjugés, susfessionnelle agricole et assez catholidistinguer comme tels en matière proceptibilités et fausse crainte, il s'agit de prendre des positions qui permettront de préparer à notre jeunesse rurale un avenir prometteur. Pour cela, il faudra s'organiser, étudier le problème de l'enseignement et agir sur un plan commun avec les autres groupements qui ont pour but de promouvoir la cause de l'éducation canadienne-française et catholique.

Louis RANGER, curé.

(Le Droit).

## Les nazis font appel à la "conciliation"

Londres. — Dans une sombre revue de la situation militaire des Allemands, le lieutenant-général Kurt Dittmar a laissé entendre que les Allemands seraient disposés à cesser la guerre si les Alliés voulaient seulement diminuer leurs buts de guerre et leur substituer "une attitude de raison et de meilleure compréhension". Il adressait la parole au peuple allemand par radio.

Le propagandiste du haut commandement nazi a admis les revers allemands en France et il a déploré la défection récente de la Roumanie, mais il a dit que malgré tout l'Allemagne "devra continuer la guerre aussi longtemps que nos ennemis s'obstinent à leurs buts de guerre" et "aussi longtemps que la raison et une meilleure compréhension n'auront pas remplacé cette détermination de détruire l'Allemagne".

**Vertigineux**

Bourque a la manie de fermer les yeux en chantant.

Rousseau lui demande "Pourquoi fermes-tu les yeux lorsque tu chantes?"

Bourque répond: "Parce que je monte si haut que cela me donne le vertige."

## Le Canada a besoin de 500,000 autos

M. C.-R. Gall, gérant général des ventes de Hudson Motors of Canada Ltd., a prédit, dans un article récent, que si la guerre dure jusqu'en 1945, les besoins du Canada en camions et en autos auront atteint le chiffre d'un demi-million.

Afin d'appuyer sa théorie, M. Gall a affirmé qu'au Canada seulement, les automobiles usagées et désuètes, rejoignent leurs aïeules dans les cimetières qui leur sont réservées au rythme de 250 par jour.



**Sans malice**

Goddu, bien mis, se trouvait, en autobus, en face d'un Père d'une extrême corpulence. Les yeux du petit ne pouvaient se détacher du "large" voyageur.

—Pourquoi me dévisages-tu ainsi, mon petit bonhomme? demanda d'une voix sévère le "gros" Père.

—Mais, mon Père, répond Goddu, candidement il n'y a "plus de place" pour regarder ailleurs!

# Résultats des examens de français de l'Alberta

## Association Canadienn-Française de l'Alberta

## Remarques

A l'occasion de la publication des résultats des examens du dernier Concours de français de l'A.C.F.A., nous désirons remercier tous nos bienfaiteurs du Québec, de l'Alberta et d'ailleurs;

le personnel enseignant de langue française qui a présenté aux examens plus de trois mille élèves;

les personnes qui ont bien voulu se charger des délicates fonctions de la surveillance, le jour de l'examen;

les correcteurs et les correctrices qui, malgré d'absorbantes occupations de fin d'année scolaire, ont accepté de corriger les copies d'examen;

tous ceux enfin qui, d'une façon ou d'une autre, nous ont aidé à assurer le succès du Concours de 1944.

Pour le Comité des Concours:
Maurice Lavallée, secrétaire.

## Remerciements

En vertu d'un règlement adopté, il y a trois an par le Comité des Concours, les Bourses de $100 et $60 sont décernées aux élèves du grade XII qui o obtenu la plus haute moyenne des points conserv aux examens des grades X, XI et XII; la Bour de $40 est décernée à l'élève du grade XI qui a obten la plus haute moyenne aux examens des grades X et X

On devra se rappeler aussi qu'un élève qui a écr l'examen **d'un grade français inférieur** au grade an glais où se trouve cet élève n'a pas droit à un pr provincial. Par exemple, un élève **du grade IV** angl écrivant l'examen **du grade III français**, et obtena la note la plus élevée de tous les concurrents, n'a p droit au prix provincial du grade III.

Pour le Comité des Concour
Maurice Lavallée, secrétaire.

## Bourses

**Bourse de $100.00** offerte conjointement par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal et la compagnie "Les Produits Pharmaceutiques Sylvain", de Montréal, décernée à

**Juliette Côté**, Ecole de Donnelly

* *

**Bourse de $60.00** offerte conjointement par Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, et par M. le Dr S. Gaudreau, 98, rue Saint-Joseph, Québec, décernée à

**Thérèse Gauthier**, Ecole de Donnelly

**Bourse de $40.00** offerte conjointement par la Société Saint-Jean-Baptiste de Verdun, près Montréal, et par la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, section Saint-Sauveur, décernée à

**Thérèse Maisonneuve**, Ecole de Donnelly

* *

**Bourse de $125.00** offerte spécialement par le Juniorat Saint-Jean, Edmonton, au garçon qui est arrivé le premier à l'examen du grade VII, décerné à

**Auguste Champage**, Ecole Thibeault, Morinville

## Prix Provinciaux

### Grade XII

Prix offerts par Sir Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, et décernés à

**Thérèse Gauthier**, Ecole consolidée de Donnelly;
**Antoinette Boissonneault**, Couv. N.-D., Morinville

### Grade XI

Prix offerts par M. W. Girouard, vice-président, Volcano Limitée, 1106 Beaver Hall, Montréal, et décernés à

**Thérèse Maisonneuve**, Ecole consolidée, Donnelly;
**Léa Langlois**, Ecole de Saint-Paul.

### Grade X

Prix offerts par Son Excellence Mgr Ubald Langlois, O.M.I., Vicaire apostolique de Grouard, et décernés à

**Emilienne Côté**, Ecole consolidée de Donnelly;
**Marie-Jeanne Lacombe**, Ecole de Fort Kent.

### Grade IX

Prix offert par Son Eminence le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, et décerné à

**Marie-Yvonne Benoit**, Ecole consolidée, Donnelly;

### Grade VIII

Prix offert par la Chambre de Commerce du District de Montréal, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal, et décerné à

**Joan Campbell**, Ecole consolidée de Donnelly;

### Grade VII

Prix offerts par les prêtres du Collège de Lévis et décernés à

**Pauline Rousseau**, Couvent N.-D., Morinville.
**Aurore Gaumont**, Couvent N.-D., Morinville;

### Grade VI

Prix offert par les prêtres du Séminaire de Saint-Hyacinthe et décerné à

**Léo Gaudet**, Ecole de Plamondon

### Grade V

Prix offert par le Comité permanent de la Survivance Française en Amérique, Université Laval, Québec, et décerné à

**Madeleine Bérubé**, Ecole de Beaumont

### Grade IV

Prix offert par la T. R. Soeur Marie de Ste-Maximilienne, c.s.c., Supérieure-générale, Saint-Laurent, près Montréal, et décerné à

**Annette Martineau**, Ecole consolidée de Donnelly.

### Grade III

Prix offerts par les prêtres du Séminaire de Chicoutimi et décernés à

**Aline Doucet**, Ecole de Saint-Paul;
**Aline Girard**, Ecole de Saint-Paul;
**Jean-Louis Prénevost**, Ecole de Saint-Paul;
**Lorraine Levasseur**, Ecole de Fort Kent.

### Grade II

Prix offerts par Mgr E. Dugas, curé, St-Lin, comté de l'Assomption, P. Q., et décernés à

**Georgette Gamache**, Ecole de Fort Kent;
**Cécile Mercier**, Ecole de Fort Kent;
**Noella Croteau**, Ecole de Fort Kent;
**Madeleine Cloutier**, Ecole consolidée de Donnelly.

## Catégorie "A"

### Grade XII

Thérèse Gauthier, Donnelly ... 89
Antoinette E. Boissonnault, Morinville, Couv. ... 89
Juliette Côté, Donnelly ... 87
Valérie Gosselin, Couvent Morinville ... 81
Simone D. Ducharme, Fort Kent ... 80
Paulette Collins, Fort Kent ... 79
Simonne Michaud, Fort Kent ... 79
Germaine Bérubé, Beaumont ... 78
Rita Fontaine, Saint-Paul ... 77
Jeannette Lagassé, Falher ... 77
Thérèse Gaudet, Falher ... 75
Léon Dumaine, Legal ... 73
Marcelle Lorieau, Legal ... 72
Jacqueline Gamache, Saint-Paul ... 71
Thérèse Croteau, Saint-Paul ... 71
Thérèse Belzil, Saint-Paul ... 71
Bernadette Brochu, Couvent Morinville ... 71
Georgette L. Demers, Pens. Assomption ... 70
Alberte Desaulniers, Falher ... 68
Fleur-Ange Lefebvre, Legal ... 66
Antoinette Trudel, Saint-Paul ... 65
Marie-Louise Rémillard, Falher ... 64
Thérèse Ouimet, Bonnyville ... 64
Cécile Bellerive, Pens. Assomption ... 63
Lina Beaudin, Saint-Paul ... 62
Marie-Claire Tessier, Saint-Paul ... 62
Berthe Lapointe, Bonnyville ... 57
Flore Ethier, Falher ... 56
Thérèse Lapierre, Saint-Paul ... 56
Lorraine Desrosiers, Legal ... 55

### Grade XI

Thérèse Maisonneuve, Donnelly ... 92
Léa H. Langlois, Saint-Paul ... 92
Cécile Malo, Donnelly ... 89
Charles-Ed. Cimon, Donnelly ... 88
Florette Lacombe, Bonnyville ... 87
Françoise Mullen, Pens. Assomption ... 85
Cécile Vallée, Pens. Assomption ... 85
Jeanne Préfontaine, Legal ... 83
M.-Aimée Guy, Couvent Morinville ... 83
Aline Croutzé, Plamondon ... 81
Thérèse Perras, Couvent Morinville ... 80
Blanche Tourangeau, Fort Kent ... 79
Omer Joly, Bonnyville ... 79
Yolande Boisvert, Pens. Assomption ... 79
Médard Desrosiers, Legal ... 78
Marie Dussault, Falher ... 78
Bernise Brault, Couvent Morinville ... 77
Laura-Thérèse Dupuis, Saint-Paul ... 76
Gérard Fillion, Donnelly ... 76
Thérèse Michaud, Falher ... 75
Pierre-Eugène Bérubé, Beaumont ... 75
Jacqueline Hivon, Saint-Paul ... 74
Hélène Mercier, Saint-Paul ... 73
Adrienne Gamache, Fort Kent ... 73
Irène Duchesneau, Saint-Paul ... 72
Lucien Gamache, Saint-Paul ... 72
Lucien Lorieau, Legal ... 71
Georgette Desaulniers, Saint-Paul ... 69
Marie-Rose Deschâtelets, Legal ... 68
Bernard Lamoureux, Saint-Paul ... 68
Blanche Régimbald, Legal ... 67
Clémence Gagné, Saint-Paul ... 67
Jeanne d'Arc Belland, Bonnyville ... 67
Paul Racette, Saint-Paul ... 65
Evelyn Léveillé, Bonnyville ... 65
Marie-Yvette-Gracia Aubin, Falher ... 64
Marcel Joly, Saint-Paul ... 63
Gabrielle Bergeron, Saint-Paul ... 63
Madeleine Despins, Falher ... 63
Philippe Baert, Legal ... 62
Charles Paquin, Saint-Paul ... 62
Cécile Ouimet, Bonnyville ... 62
Antoinette-E. Pelletier, Couvent Morinville ... 62
Eugénie Desnoyers, Couvent Morinville ... 60
Joan McMahon, Legal ... 59
Emile Tétreault, Saint-Paul ... 59
Madeleine Verrier, Bonnyville ... 58
Léo Tétreault, Saint-Paul ... 57
Yves Levasseur, Fort Kent ... 57
Jean-Charles Bouchard, Legal ... 56
Cécile Meunier, Saint-Paul ... 54
Michel Martel, Falher ... 52

### Grade X

Emilienne Côté, Donnelly ... 94
Marie-Jeanne Lacombe, Fort Kent ... 94
Marguerite Campbell, Donnelly ... 90
Thérèse Pariseau, Donnelly ... 89
Hélène Desmarais, Saint-Paul ... 89
Thomas Bilodeau, Beaumont ... 87
Roland Tailleur, Couvent Morinville ... 86
Gemma Gamache, Saint-Paul ... 85
Rose-Marie Fontaine, Saint-Paul ... 85
Germaine Lemire, Falher ... 84
Claire Landry, Fort Kent ... 82
Jeanne Couillard, Saint-Paul ... 81
Eugène Fournier, Donnelly ... 81
Carmen Marcotte, Bonnyville ... 81
Thérèse Laforce, Legal ... 80
Germaine Gagnon, Falher ... 80
Noël Plamondon, Plamondon ... 79
Rose Donis, Pens. Assomption ... 78
Lucie Beauchemin, Bonnyville ... 78
Agnès Belland, Pens. Assomption ... 76
Noëlla Morissette, Couvent Morinville ... 76
Elza Montpetit, Legal ... 75
Léonore Galarneau, Bonnyville ... 74
Normand Carrière, Legal ... 74
Pauline Douziech, Couvent Morinville ... 74
Rita Daigle, Fort Kent ... 72
Elise Caouette, Legal ... 72
Thérèse Pitre, Legal ... 72
Rita Préfontaine, Legal ... 71
Anna Laberge, Saint-Paul ... 70
Bernadette Landry, Pens. Assomption ... 70
Priscille Morin, Falher ... 69
Lorette Brochu, Couvent Morinville ... 68
Louis Chalifoux, Couvent Morinville ... 68
Constance Thérieault, Couvent Morinville ... 68
Cécile-A. Mailloux, Saint-Paul ... 68
Fleurette Chalut, Fort Kent ... 67
Fernand Croteau, Fort Kent ... 66
Yvette Desaulniers, Saint-Paul ... 65
Henriette Dargis, Bonnyville ... 64
Jacqueline, Robert, Couvent Morinville ... 64
Yvette Leroux, Saint-Paul ... 64
Antoinette Préfontaine, Legal ... 63
Alphonse Billo, Couvent Morinville ... 63
Simonne Surette, Pens. Assomption ... 60
Germaine St-Arnaud, Legal ... 61
Rosita Choquette, Legal ... 61
Rolande Lafond, Couvent Morinville ... 61
Claire-Anne Comeau, Falher ... 59
Corinne Montpellier, Couvent Morinville ... 59
Carmen Belzil, Saint-Paul ... 58
Léonie Tétreault, Saint-Paul ... 57
Jeannette Breland, Saint-Paul ... 57
Rita Marquis, Saint-Paul ... 57
Hervé Ouellette, Legal ... 56
Gertrude Trudel, Saint-Paul ... 54
Alice Desmarais, Couvent Morinville ... 53
Prosper Théroux, Saint-Paul ... 53
Gérard Chalifoux, Falher ... 52
Lucien Edouard Dentinger, Falher ... 51

### Grade IX

Marie-Yvonne Benoit, Donnelly ... 95
Simone de Champlain, Legal ... 90
Doris Ducharme, Fort Kent ... 88
Jean-Luc Forcier, Donnelly ... 87
Madeleine Trottier, Couvent Morinville ... 87
Denise Fillion, Donnelly ... 86
Louise Beauchemin, Legal ... 86
Simone Normandeau, Pens. Assomption ... 86
Alida Gamache, Fort Kent ... 85
Florence Racine, Couvent Morinville ... 85
Rodolphe Sabourin, Bonnyville ... 84
Georgette Rocque, Pens. Assomption ... 83
Pauline Gibeau, Couvent Morinville ... 82
Cécile Trottier, Couvent Morinville ... 82
Thérèse Rouleau, Donnelly ... 81
Laure Champagne, Couvent Morinville ... 81
Blanche Roy, Fort Kent ... 80
Thérèse Desrosiers, Legal ... 79
Solange Leblanc, Beaumont ... 79
Pauline Croteau, Legal ... 78
Thérèse Hébert, Pens. Assomption ... 78
Germaine Godbout, Pens. Assomption ... 78
Laurette Marquis, Saint-Paul ... 78
Georges Lachance, Dunrobin ... 77
Juliette Ducharme, Fort Kent ... 77
Marguerite Laforce, Legal ... 76
Rollande Rivet, Couvent Morinville ... 76
Lucille Frigon, Saint-Paul ... 76
Yvette Béland, Donnelly ... 75
Alice Schafers, Couvent Morinville ... 75
Alice Robert, Couvent Morinville ... 75
Thérèse Dargis, Saint-Paul ... 75
Thérèse Bourbeau, Fort Kent ... 74
Josephine Patry, Legal ... 74
Solange Couillard, St-Paul ... 74
Simonne St-Arnaud, Legal ... 73
Fernande Préfontaine, Legal ... 73
Adèle Gaumont, Pens. Assomption ... 73
Thérèse Strasbourg, Bonnyville ... 72
Bertha Dakin, Couvent Morinville ... 72
Thérèse St-Laurent, Couvent Morinville ... 72
Marguerite Hamilton Langlois, Saint-Paul ... 72
Laurette Daigle, Fort Kent ... 71
Jean-Paul Leduc, Legal ... 71
Edmond Croteau, Fort Kent ... 70
Thérèse Coulombe, Legal ... 70
Annette Lafrance, Saint-Paul ... 70
Lucienne Bordeleau, Bonnyville ... 69
Rolande-M. Hurtubise, Legal ... 69
Thurza Malin, Couvent Morinville ... 67
Ghislaine Gamache, Saint-Paul ... 66
Pauline Racette, Saint-Paul ... 66
Yvonne Drouin, Bonnyville ... 64
Albert Durocher, Bonnyville ... 64
André Pelletier, Couvent Morinville ... 64
Françoise Côté, Saint-Paul ... 64
Yolande Nault, Legal ... 63
Isabelle Cournoyer, Couvent Morinville ... 63
Alice Petrin, Pens. Assomption ... 63
Raymond Bérubé, Beaumont ... 63
Lorraine Croteau, Legal ... 61
Thérèse Trottier, Couvent Morinville ... 59
Rita Lema, Couvent Morinville ... 59
Laurence Gagné, Saint-Paul ... 59
Françoise Landry, Dunrobin ... 58
Thérèse Donie, Saint-Paul ... 58
Lionel Choquette, Legal ... 57
Wilfrid Regimbald, Legal ... 57
Claire Henley, Saint-Paul ... 56
Gracien Martineau, Legal ... 55
Yvonne Joly, Saint-Paul ... 53
Dollard Demers, Bonnyville ... 52
Armande Sylvestre, Couvent Morinville ... 51
Camille Fontaine, Saint-Paul ... 50

### Grade VIII

Joan Campbell, Donnelly ... 94
Angèle Désaulniers, Saint-Paul ... 92
Julia Roy, Fort Kent ... 90
Clarabelle Plamondon, Plamondon ... 89
Gabrielle Côté, Donnelly ... 89
Thérèse Thibault, Donnelly ... 89
Monique Roy, Bonnyville ... 88
Yvette Plamondon, Plamondon ... 87
Thérèse Béland, Ecole Thibeault ... 87
Cécile Morissette, Ecole Thibeault ... 86
Mathilde Chalut, Fort Kent ... 86
Clémentine Nadeau, Bonnyville ... 85
Laurier Létourneau, Ecole Thibeault ... 85
Georgette Brochu, Ecole Thibeault ... 85
Rita Racine, Couvent Morinville ... 85
Claude Pariseau, Donnelly ... 84
Ida Caouette, Legal ... 84
Imelda Dozois, Legal ... 83
Eveline Rondeau, Fort Kent ... 81
Denise Lamoureux, Pens. Assomption ... 81
Alice Laplante, Pens. Assomption ... 81
Marjorie Charbonneau, Pens. Assomption ... 79
Jeannette Provost, Pens. Assomption ... 78
Anita Hélie, Pensionnat Assomption ... 78
Laurette Gauthier, Plamondon ... 77
Thérèse Rivard, Bonnyville ... 77
Marie-Alice Brissette, Pens. Assomption ... 76
Yvonne Régnier, Donnelly ... 76
Brunette Daigle, Fort Kent ... 76
Denise Baert, Legal ... 76
Marc-A. Meunier, Ecole Thibeault ... 76
Irène L'Heureux, Beaumont ... 75
Arthur Ouellet, Saint-Paul ... 73
Léon Poulin, Donnelly ... 71
Alberta Desfossés, Falher ... 71
Clément E. Delbarre, Legal ... 71
David Plamondon, Plamondon ... 70

Raymond Fagnan, 69; Omer Ducharme, 67; Adrienne Montpetit, 67; Daniel Montpetit, 67; Thérèse Déry, 67; Lévis Cloutier, 66; Fleurette Lorieau, 66; Aline Beaudry, 65; Gladys Baril, 65; Robert Préfontaine, 65; Jeannine Gourdine, 65; Thérèse Lafrance, 65; Thérèse Baert, 64; Isabelle Ethier, 64; Louise Dery, 64; Thérèse Thomas, 63; Henri Labrie, 63; Sylvianne Joly, 62; Emella Morin, 62; Adèle Lamarche, 62; Alma Houde, 61; Gertrude Garneau, 61; Marie Chauvet, 61; Cécile Durand, 61; Georgette Demers, 60; Jean Campbell, 59; Lorette Belley, 57 Jeannette Raby, 56; Laurier Regimbald, 56; Julienne Trudel, 56; Thérèse Riopel, 55; Louise Déry, 55; Therésa Anctil, 55; Georgette St-Martin, 53; Rose Tremblay, 53; Bernadette Deschesnes, 50; Alma Doucet, 50; Suzanne Plotkins, 50; Lorraine Thérien, 50.

### Grade VII

Aurore Gaumont, Couvent Morinville ... 97
Pauline Rousseau, Couvent Morinville ... 97
Lucille Trottier, Ecole Thibeault ... 96
Jeanne Desfossés, Falher ... 95
Isabelle Chalifoux, Falher ... 95
Marie-Claire Hébert, Pens. Assomption ... 94
Fernande Martineau, Legal ... 94
Auguste Champagne, Ecole Thibeault ... 94
Lucien Morissette, Thibeault ... 94
Thérèse Lemire, Falher ... 93
Marianne Dupré, Bonnyville ... 92
Vivian Campbell, Donnelly ... 92
Marie-Anne Thibault, Donnelly ... 92
Theresa Sullivan, Plamondon ... 92
Françoise Chalifoux, Thibeault ... 92
Antoinette Martineau, Legal ... 91
Jeannine Leblanc, Beaumont ... 91
Germaine Baert, Legal ... 91
Louise Champagne, Couvent Morinville ... 91
Annette Théberge, Thibeault ... 91
Camille Dozois, Legal ... 90
Claire Duteau, Saint-Paul ... 90
Claire Pépin, Pens. Assomption ... 89
Rollande Blanchette, Bonnyville ... 89
Pauline Régnier, Donnelly
Lorraine Gamache, Fort Kent
Rita Royer, Beaumont
Lucille Blanchette, Bonnyville
Gisèle Lapointe, Donnelly
Henriette Roy, Falher
Laurent Lacombe, Fort Kent
Aline Labrie, Fort Kent
Thérèse Douziech, Couvent Morinville
Lorarine Dargis, Bonnyville
Lucille Martineau, Falher
Pauline Tellier, Thibeault
Paul-Emile Robert, Thibeault
Emile Magnan, Beaumont
René Joly, St-Louis, Bonnyville
Henriette Belland, Bonnyville
Angéline Beaupré, Bonnyville
Alice Desfossés, Falher
Claire Bilodeau, Couvent Morinville
Florence Vallée, Beaumont
Jeannine Aubin, Falher
Dorice Racine, Couvent Morinville
Raymond Tailleur, Thibeault
Donna La de Route, Pens. Assomption
Lucille Bérubé, Beaumont
Doris Fender, Bonnyville
Carmen Lavoie, Falher
Jeanne Brault, Pens. Assomption
Françoise Désaulniers, Beaumont
Emilia Magnan, Beaumont
Henri Rondeau, Fort Kent
Marguerite Dery, Fort Kent
Pauline Demers, Legal
Rosie Widel, Legal
Florence Roy, Couvent Morinville
Raymond Hamel, Bonnyville
Florence Mercier, Falher
Joséphine Frigon, Saint-Paul
Marguerite Guité, Saint-Paul
Laurier Gobeil, Beaumont
Robert Boisvert, Bonnyville
Gilles Bouchard, Fort Kent
Fernande Gagné, Saint-Paul
Flore Tétreault, Saint-Paul
Adélard St-Laurent, Thibeault
Marguerite Moreau, Pens. Assomption
Marie-Thérèse Rostaing, Pens. Assomption
Louise Roch, Pens. Assomption
Lillian Lanouette, Pens. Assomption
Thérèse Bougie, Bonnyville
Jean-Guy Cloutier, Donnelly
Jean-Guy Roux, Fort Kent
La Priel Chevalier, Thibeault
Lucille Desmarais, Thibeault
Jeannette Gibeault, Thibeault
Cora Huot, Dunrobin
Georgette Leduc, Legal
Lucie Lefebvre, Saint-Paul
Jacques Meunier, Thibeault
Maria Séguin, Bonnyville
Maurice Croteau, Bonnyville
Lillian Leduc, Fort Kent
Léonore Desmarais, Saint-Paul
Lorraine Fontaine, Saint-Paul
Octave Himschoot, Thibeault
Rita Demers, Pens. Assomption
Pauline Gouger, Bonnyville
Lorraine Montpetit, Legal
Rose-Marie Leblanc, Pens. Assomption
Jacqueline Hachey, Falher
Juliette Bernard, Dunrobin
Marie Pelletier, Falher
Marie-Thérèse Lefebvre, Pens. Assomption
Lorette Bernier, Pens. Assomption
Yvette Sabourin, Dunrobin
Yvonne Roy, Falher
Louise Choquette, Legal
Jeanne Brosseau, Saint-Paul

Marc Maltais, 68; Olive L'Abbé, 68; Madeleine Préfontaine, 68; Lionel Ayotte, 68; Exilda Fournier, 67; Evelyn Thomas, 67; Alfred Deblois, 64; Léonard St-Jean, 64; Roger Roy, 63; Liliane Hurtubise, 63; Roger Drouin, 63; Henri Hinse, 62; Roger Sabourin, 62; Cécile Laplante, 62; Edmond Trudel, 62; Thérèse Gauvin, 62; Irène Donie, 62; Cora Grégoire, 60; Lucienne Letain, 59; Dollard Gobeil, 59; Pauline Mercier, 59; Maurice Aubin, 59; Jeannine Nault, 59; Yvon Tremblay, 58; Marguerite Bernier, 56 Orietta Bélanger, 56; Marguerite Skitch, 56; Lucille Lamoureux, 55; Marcel Landry, 55; André Roy, 55; Lucienne Roch, 54; Robert Carrière, 51; Aurélien Bérubé, 50; Lucien Goudreau, 50; Gloria Verrier, 50 Roland Charron, 50.

### Grade VI

Léo Gaudet, Plamondon
Lucille Lirette, Bonnyville
Winnifred Gauthier, Plamondon
Damase Bouvier, Plamondon
Paulette Lavoie, Falher
Eveline Gamache, Fort Kent
Robert Knox, Thibeault
Laurette Sabourin, Bonnyville
Lauranna Roberge, Bonnyville
Lorraine Ouimet, Bonnyville
Lena Dubé, Plamondon
Lydia Plamondon, Plamondon
Olive Meunier, Thibeault
Hélène Déry, Bonnyville
Thérèse Martineau, Donnelly
Cécile Aubin, Falher
Laurette Houle, Thibeault
Estelle Aubin, Falher
Rachel Morissette, Thibeault
Gertrude Meunier, Thibeault
Michel Bérubé, Beaumont
Claire Olivier, Bonnyville
Cécile Gauthier, Donnelly
Alberta Nadeau, Falher
René Turcotte, Falher
Marie-Rose Collin, Donnelly
Georgette Houle, Thibeault
Hector Lemire, Falher
Yvonne Leduc, Fort Kent
Lucille Lafond, Thibeault
Rita Gaucher, Fort Kent
Jemma Gaboury, Legal
Jacqueline Picard, Pens. Assomption
Jocelyne Desnoyer, Bonnyville
Anne-Marie Dargis, Bonnyville
Claire Dandurand, Donnelly

sario Maure, Falher .... 83
gèle Sabourin, Legal .... 83
seph St-Laurent, Thibeault .... 83
aire Brochu, Thibeault .... 83
telle Legault, Bonnyville .... 82
rraine Baril, Bonnyville .... 82
uline Morin, Falher .... 82
a Chalut, Fort Kent .... 82
abelle Plamondon, Plamondon .... 82
rnice Brady, Bonnyville .... 81
celyn Ouimet, Bonnyville .... 80
rnadette Brodeur, Falher .... 80
ger Allaire, Couvent Morinville .... 80
gina Gobeil, Beaumont .... 79
ne-Marie Johnson, Donnelly .... 79
ette Maure, Falher .... 79
liette Deschâtelets, Legal .... 79
ne Charbonneau, Pens. Assomption .... 78
line Ethier, Falher .... 78
rgaret Baril, Fort Kent .... 77
l Theriault, Thibeault .... 77
éline Fouquette, Beaumont .... 76
urice Galarneau, Bonnyville .... 76
etta Olivier, Bonnyville .... 76
raine Lacombe, Bonnyville .... 76
ile Fagnan, Dunrobin .... 76
ulette Despins, Falher .... 76
Roux, Legal .... 76
urice Lorieau, Legal .... 76
belle Bérubé, Beaumont .... 75
lange Bérubé, Beaumont .... 74
an-Louis Laporte, Bonnyville .... 74
émence Bernard, Dunrobin .... 74
rnadette Ouellet, Saint-Paul .... 74
arguerite Hirst, Pens. Assomption .... 73
rma Trudel, Bonnyville .... 73
léna Michaud, Fort Kent .... 73
rie-Rose Nadeau, Bonnyville .... 72
rre Cloutier, Bonnyville .... 72
mand Provençal, Dunrobin .... 72
rcel Béland, Donnelly .... 70
nette Rémillard, Legal .... 70

riette Royer, 69; Maurice Lapointe, 69; Emilienne rtier, 69; Réal Lambert, 69; Jana Poirier, 69; Lévi urgeois, 69; Marcel Gagné, 69; Edouard Ouimet, 67; cien Ouellette, 67; Roger Maisonneuve, 66; Thérèse eulié, 65; Marguerite Pigeau, 65; Roméo Tétreault, Roger Laçombe, 64; Guy Roy, 64; Gilberte Lapoin- 63; Philomène Forcier, 63; Roger Guay, 63; Roland senault, 63 Jeannette Cormier, 63; Diana Aubin, 63; ul-Emile Regimbald, 62; Eveline Massie, 61; Victor land, 61; Lucienne Maurier, 61; Marcel Aubin, 60; urice Mercier, 60; Jean-Léon Langlois, 60; Norman igle, 59; Bella Baril, 58; André Paquette, 57; Léo che, 57; Jeanne Gagné, 56; Dorine Choquette, 56; phège Lamoureux, 56; Hector Comeau, 55; Marcel fontaine, 55; Lydia Houde, 54; Léon Girard, 53; urice Perron, 52; Lucie Hurtubise, 52; Guy Fon- ne, 52.

## Grade V

deleine Bérubé, Beaumont .... 97
bain Bélanger, Plamondon .... 92
bert Lavallée, Couvent Morinville .... 91
érèse Blais, Bonnyville .... 91
tonio Fagnan, Dunrobin .... 89
ian Bouillet, Legal .... 89
ouard Allari, Couvent Morinville .... 89
érèse Jasmin, Falher .... 88
lette Chamberland, Legal .... 88
urette Plamondon, Plamondon .... 88
rtrude Mercier, Thibeault .... 88
lande Bérubé, Beaumont .... 87
érèse Giguère, Bonnyville .... 87
érèse Provençal, Dunrobin .... 87
ymond Lemire, Falher .... 87
bert Roux, Legal .... 87
lène Lavigne, Beaumont .... 86
arles Gaudet, Plamondon .... 86
vine Tessier, Saint-Paul .... 86
rie Longchamps, Saint-Paul .... 86
mée Piché, Pens. Assomption .... 84
dré Dargis, Bonnyville .... 84
nnine Garant, Donnelly .... 84
onard Fournier, Donnelly .... 84
rie-Rose Thibault, Donnelly .... 84
toine Mimeault, Falher .... 84
rie Dumaine, Legal .... 84
gène Plamondon, Plamondon .... 84
érèse Dupuis, Thibeault .... 84
mande Roux, Pens. Assomption .... 83
men Servant, Falher .... 83
anne Behiel, Couvent Morinville .... 83
tte Hétu, Bonnyville .... 82
ie Séguin, Bonnyville .... 82
ile Cliche, Falher .... 82
l Bélanger, Plamondon .... 82
stance Lachance, Dunrobin .... 81
stance Meunier, Thibeault .... 81
n Fender, Bonnyville .... 80
ngéline Forcier, Donnelly .... 80
lène Cliche, Falher .... 80
nnette St-Hilaire, Saint-Paul .... 80
mone Tailleur, Thibeault .... 80
uise Theriault, Thibeault .... 80
dré Croteau, Bonnyville .... 79
lande Ouimet, Bonnyville .... 79
rnard Lapierre, Bonnyville .... 79
ce Raby, Falher .... 79
y Coulombe, Falher .... 79
rguerite Gill, Saint-Paul .... 79
riette Dansereau, Pens. Assomption .... 78
a Déry, Bonnyville .... 78
rvey Rondeau, Fort Kent .... 78
nnine Bilodeau, Couvent Morinville .... 78
monne Aquin, Thibeault .... 78

Dolorès Hétu, Pens. Assomption .... 77
Henri Rivard, Bonnyville .... 77
Lorraine St-Jean, Legal .... 77
Lucienne Nadeau, Bonnyville .... 76
Régina Gagné, Dunrobin .... 76
Alfred Roux, Fort Kent .... 76
Julia Malin, Couvent Morinville .... 76
Cécile Courchesne, Couvent Morinville .... 76
Georgette Morin, Beaumont .... 75
Yvonne Sabourin, Bonnyville .... 75
Jeannette Tremblay, Pens. Assomption .... 74
Cécile Olivier, Bonnyville .... 74
Lucien Côté, Donnelly .... 74
André Johnson, Donnelly .... 74
Clément Nault, Legal .... 74
Jacques Moquin, Donnelly .... 73
Jean-Paul Mimeault, Falher .... 73
Nina Onischuk, Plamondon .... 73
Jeannette Racette, Saint-Paul .... 73
Anna Noël, Saint-Paul .... 73
Henri Martineau, Falher .... 72
Thérèse Daigle, Fort Kent .... 72
Thérèse Allarie, Couvent Morinville .... 72
Bernard Duteau, Saint-Paul .... 70
Oto Létourneau, Thibeault .... 72
Gaston Hamel, Bonnyville .... 70
André Lapointe, Bonnyville .... 70
Rita Audette, Bonnyville .... 70
Rita Paquette, Bonnyville .... 70
Roger Laplante, Dunrobin .... 70
Marcel Déry, Fort Kent .... 70
Germain Cloutier, Legal .... 70
Maria Lavoie, Legal .... 70
Cora Chevalier, Thibeault .... 70

Jeanne Massée, 69; Claude Huot, 69; Isabelle Nadeau, 69; Pauline Roy, 69; Fréderick Patry, 69; Armand Martineau, 69; Jerry Burger, 69; Jeanne Champagne, 69; Yvonne Rivard, 68; Marcel Ducharme, 68; Rosaire Strasbourg, 67; Benoit Pariseau, 67; Marie-Jeanne Caouette, 67; Lucien Montpetit, 67; Elza St-Jean, 67; Henri Bourgeois, 67; Priscille Riopel, 67; Olivier Noël, 67; Yvonne-Marie Mercier, 66; Wilfrid Collin, 66; Reine Hachey, 66; Marguerite Campbell, 66; Rodolphe Gariépy, 66; Bertha Frigon, 66; Doris Turcotte, 65; Solange Rousseau, 65; Robert St-Laurent, 65; Réal Croteau, 64; Germaine Coulombe, 64; Charles Chevalier, 64; André Magnan, 63; Daniel L'Heureux, 63; Lucille Gagnon, 63; Della Roy, 62; René Dechamplain, 62; Raymond Gibeau, 62; Clément Marcotte, 61; Marcel Montpetit, 61; Normand Mercier, 61; Héléne Roux, 61; Carmen Charest, 61; Jean Despins, 60; Milly Pardell, 60; Floride Gravel, 60; Jean-Paul Loiselle, 60; Philippe Caouette, 60; Jeannine Aubin, 59; Lilianne Dupuis, 59; Lucien Giroux, 58; Claire Joubert, 58; Rhéa Levasseur, 58; Thérèse Trottier, 57; John Hesson, 57; Jeanne Beaupré, 57; Léo Gibeault, 57; Georgette Maisonneuve, 56; Rémi Carrière, 56; Eugène Roy, 56; Sloane Bowsfield, 56; Léo Bachand, 56; Louise Mercier, 55; Roger Perry, 54; Albert Racine, 54; Camille L'Heureux, 53; Clément Aubin, 53; Lorette Duthel, 53; Jules Gauvreau, 53; Denise Desmarais, 53; Audrey Skinkowy, 51; Léo Richard, 50; Marcel Duchesneau, 50.

## Grade IV

Annette Martineau, Donnelly .... 100
Irène Magnan, Beaumont .... 99
Anita Bouvier, Plamondon .... 99
Léandre Cloutier, Couvent Morinville .... 98
Mariette Trottier, Thibeault .... 98
Charles Cailleaux, Donnelly .... 96
Guy Pariseau, Donnelly .... 96
Roland Plamondon, Plamondon .... 96
Marcel Royer, Beaumont .... 95
Michel Beauregard, St-Paul .... 95
Rita Gobeil, Beaumont .... 94
Georgette Bérubé, Beaumont .... 94
Cyrille Lavigne, Beaumont .... 94
Victor Garand, Donnelly .... 94
Gracia Lapierre, Fort Kent .... 94
Lina Labonté, Thibeault .... 93
Bernadette Cimon, Donnelly .... 92
Madeleine Brassard, Couvent Morinville .... 92
Richard Brissette, Couvent Morinville .... 92
Rosaire Plamondon, Plamondon .... 92
Cécile Douziech, Couvent Morinville .... 91
Denise Aussant, Donnelly .... 90
Raymond Campeau, Fort Kent .... 90
Lily Collins, Fort Kent .... 90
Olga Semenchuk, Dunrobin, .... 89
Jacques Sicotte, Falher .... 89
Normand Chalifoux, Couvent Morinville .... 89
Roland Lapointe, Donnelly .... 88
Pierre Dalton, Couvent Morinville .... 88
Lorraine Roy, Saint-Paul .... 88
Joseph Frigon, Couvent Morinville .... 87
Bernard Brosseau, Saint-Paul .... 87
Verna Patry, Thibeault .... 87
René Campbell, Donnelly .... 86
Marie Cimon, Donnelly .... 86
Vernon Maillot, Donnelly .... 86
Gaétane Roux, Fort Kent .... 86
Thérèse Bérubé, Beaumont .... 85
Blair Doré, Bonnyville .... 85
Rose-Marie Lirette, Bonnyville .... 85
Annette Laplante, Dunrobin .... 85
Yvonne Coutu, Saint-Paul .... 85
Marcel Schayes, Thibeault .... 85
Noël Meunier, Thibeault .... 85
Sylvia Turgeon, Pens. Assomption .... 84
Lilliane Vallée, Beaumont .... 84
Gabrielle Magnan, Beaumont .... 84
Fernande Bérubé, Beaumont .... 84
Rita Magnan, Beaumont .... 84
Thérèse Mercier, Fort Kent .... 84
Cécilia Ricard, Couvent Morinville .... 84
Madeleine Duteau, Saint-Paul .... 84
Florence Dansereau, Pens. Assomption .... 83
Lucie Baril, Bonnyville .... 83
Raymond Fortier, Dunrobin .... 83
Albert Baudreault, St-Paul .... 83
Berthe Latour, Thibeault .... 83
Francis Chevalier, Thibeault .... 83
Gilbert Maltais, Beaumont .... 82
Gisèle Bellemare, Fort Kent .... 82
Marthe Roy, Bonnyville .... 81
Dorianne Bérubé, Beaumont .... 80
Josceline Bérubé, Beaumont .... 79
Rolland Gagnon, Falher .... 79
Candide Gamache, Fort Kent .... 79
Mildred Baril, Bonnyville .... 78
Alice Lacombe, Bonnyville .... 78
Yvonne Fortier, Dunrobin .... 78
Simonne Roy, Falher .... 78
Marie-Agnès Bartier, St-Paul .... 78
Jeannine Tellier, Thibeault .... 77
Rita Constantin, Pens. Assomption .... 76
Paul Moreau, Bonnyville .... 76
Vivianne Laporte, Bonnyville .... 76
Irène Bolle, Legal .... 76
Thérèse Beaupré, Couvent Morinville .... 76
Fidie Ferrière, Plamondon .... 76
Gertrude Chevrier, Dunrobin .... 75
Emilien Fortier, Dunrobin .... 75
Yolande Proulx, Falher .... 75
Ludger Lacombe, Fort Kent .... 75
Laurette Coutu, Saint-Paul .... 75
Jean-Guy Drouin, Saint-Paul .... 75
Roméo Boissonnault, Thibeault .... 75
Roxane Maltais, Beaumont .... 74
Aurèle Leblanc, Beaumont .... 74
Anita-Marie Mercier, Bonnyville .... 74
Jeannette Magnan, Beaumont .... 73
Victoire Gamache, Fort Kent .... 73
Mimi Landry, Fort Kent .... 73
Rita Broadhead, Pens. Assomption .... 72
Denis Bougis, Bonnyville .... 72
Peter Powlousky, Bonnyville .... 72
Edith Pardell, Fort Kent .... 72
Monique Coulombe, Legal .... 72
Bertrand St-Jean, Legal .... 72
Madeleine Meunier, Thibeault .... 72
Bernard Chalifoux, Thibeault .... 72
Jeanne-d'Arc Magnan, Pens. Assomption .... 71
Marguerite Piché, Pens. Assomption .... 71
Lucille-Marie Audette, Bonnyville .... 71
Laura Bordeleau, Bonnyville .... 71
Lucille Arsenault, Fort Kent .... 71
Norman Garneau, Legal .... 71
Antoine Ricard, Couvent Morinville .... 71
Florien Ayotte, Saint-Paul .... 71
Lucienne Sabourin, Bonnyville .... 70
Claire Croteau, Bonnyville .... 70
Gérard Béland, Donnelly .... 70
Fernand Rondeau, Fort Kent .... 70
Hector Chalut, Fort Kent .... 70
Roméo Arsenault, Fort Kent .... 70
Henri Bouchard, Legal .... 70
Béatrice Caron, Legal .... 70
Eloise Carrière, Legal .... 70
Georges Brosseau, Saint-Paul .... 70
Raymond Tailleur, Thibeault .... 70

François Dusseault, 69; Robert Despins, 69; Laurent Basterash, 69; Raymond Seller, 68; Bernard Gamache, 67; Maurice Garneau, 67; Noël Ricard, 66; Armand Lapointe, 66; Annette Charlié, 65; Roger Caouette, 64; Cécile Bérubé, 64 Alice Charron, 64; Ferdinand Aquin, 64; Richard Côté, 64; Claire Parent, 63; Irène Séguin, 62; Denis Lemire, 62; Marguerite Collins, 62; Gertrude Desrosiers, 62 Vivianne Joly, 62; Clara Massé, 61; Thérèse Gratton, 60; Rose Lacourse, 60; Yvette Roy, 60; Lucienne Montpetit, 60; Louis L'Heureux, 59; Agnès Belland, 59; Juliette Noël, 58; Roderick Caron, 56; Annetta MacKinnon, 55; Paul Cormier, 55; Emile Maure, 54; Vivianne Lamoureux, 53; Raymond Gouger, 53; Lucille Labrie, 53; Thelma Hassan, 52; Edmond Meunier, 52; Marie-Blanche Dupré, 51 ;Franklin Verrier, 50; Thérèse Johnson, 50; Martin Ducharme, 50; Claude Delisle, 50; Thomas Houle, 50.

## Grade III

Aline Doucet, Saint-Paul .... 98
Lorraine Levasseur, Fort Kent .... 98
Aline Girard, Saint-Paul .... 98
Jean-Louis Prénevost, Saint-Paul .... 98
Georges Lavallée, Couvent Morinville .... 97
Fernande Bélanger, Plamondon .... 97
Jeanne Chévigny, Plamondon .... 97
Albert Sauvageau, Falher .... 96
Rita Leduc, Fort Kent .... 95
Thérèse Roy, Saint-Paul .... 95
Agnès Breault, Pens. Assomption .... 95
Rachel Brochu, Thibeault .... 95
Viviane Desmarais, Saint-Paul .... 94
Hélène Sabourin, Bonnyville .... 93
Anne-Marie Maynard, Pens. Assomption .... 93
Lorraine Dusseault, Falher .... 92
Paulette Sicotte, Falher .... 92
Donald Morin, Falher .... 92
Rita Lambert, Bonnyville .... 92
Angèle Hinse, Beaumont .... 92
Jeannette Brassard, Pens. Assomption .... 92
Germain Fortier, Dunrobin .... 91
Judith Dumont, Bonnyville .... 91
Jacqueline Lacroix, Pens. Assomption .... 91
Gérard Blanchette, Plamondon .... 90
Edmond Dubé, Plamondon .... 90
Alladin Vaillancourt, Saint-Paul .... 90
Noël Maure, Falher .... 90
Olive Gobeil, Beaumont .... 90
Lucien Houle, Thibeault .... 90
Arthur Dalton, Couvent Morinville .... 90
Françoise Ouellette, Legal .... 89
Dolorès Montpetit, Legal .... 89
Jeannine Bourgeois, Falher .... 89
Albert Frigon, Couvent Morinville .... 89
Gordon Knox, Couvent Morinville .... 89
Hélène Sullivan, Plamondon .... 88
Yolande Boudreau, Saint-Paul .... 88
Raymond Fournier, Donnelly .... 88
Marie-Claire Brassard, Pens. Assomption .... 88
Priscille Gibeau, Thibeault .... 88
Pauline Vandal, Legal .... 87
Monique Gauvin, Saint-Paul .... 87
Achille Fortier, Dunrobin .... 87
Madeleine Huot, Dunrobin .... 87
Poncella Beauchamp, Pens. Assomption .... 87
Marc Joly, Bonnyville .... 86
Edouard Mercier, Bonnyville .... 86
Suzanne Dansereau, Pens. Assomption .... 86
Marie-Claire Paepe, Thibeault .... 86
Dorothée Théberge, Thibeault .... 86
Cécile Frigon, Saint-Paul .... 85
Madeleine Dupré, Bonnyville .... 85
Noël Constantin, Couvent Morinville .... 85
Betty Kieser, Couvent Morinville .... 85
Cécile Langlois, Saint-Paul .... 84
Ovila Roux, Fort Kent .... 84
Albert Ouellette, Dunrobin .... 84
Jeannette Lissenden, Saint-Paul .... 83
Jean Lauzon, Falher .... 83
Gérard Giroux, Donnelly .... 83
Vivianne Lavigne, Beaumont .... 83
Carmel Despins, Legal .... 82
Raymond Roy, Falher .... 82
Judith Lacoursière, Donnelly .... 82
Dorothy Nault, Legal .... 81
Robert Morin, Beaumont .... 81
Emile Vallée, Beaumont .... 81
Walter Heppler, Thibeault .... 81
Lilian Paul, Falher .... 80
Joffre Landry, Fort Kent .... 80
Noëline Séguin, Bonnyville .... 80
Eli Ouellette, Legal .... 79
Jacques Loiselle, Thibeault .... 79
Suzanne Longchamps, St-Paul .... 78
Victor Ouimet, St-Paul .... 78
Henri Hétu, Bonnyville .... 78
Yolande Beaupré, Bonnyville .... 78
Léona Paquette, Bonnyville .... 78
Bernard Doucet, St-Paul .... 77
Denis Charron, St-Paul .... 77
Fernand Chevigny, Couvent Morinville .... 77
Rogelle Cyr, Legal .... 76
Yvette Chalut, Fort Kent .... 76
Cyprienne Joly, Bonnyville .... 76
Rolland de Champlain, Legal .... 75
Gabriel Plamondon, Plamondon .... 75
Juliette Gauvreau, St-Paul .... 75
André Fex, Fort Kent .... 75
Henry Hoolahan, Bonnyville .... 75
Paul Noël, St-Paul .... 74
Marie-Ange Labrie, St-Paul .... 74
Yolande Théroux, St-Paul .... 74
Clément Johnson, Donnelly .... 74
Albéric Ringuette, Bonnyville .... 74
Françoise Bérubé, Beaumont .... 74
Léonard Bérubé, Beaumont .... 74
Yvonne Houle, Thibeault .... 74
René Roy, Falher .... 73
Dorothée Moreau, Bonnyville .... 73
Denise Gratton, Pens. Assomption .... 73
Yvette Ouellette, Legal .... 72
Laurent Levasseur, Fort Kent .... 72
Roger Doucet, St-Paul .... 71
Léo St-Arnaud, Dunrobin .... 71
Joe Blonsky, Plamondon .... 70
Claire Lamothe, St-Paul .... 70
Jean-Marie Landry, Dunrobin .... 70
Léona Désautels, Pens. Assomption .... 70
Rita Lebeau, Couvent Morinville .... 70
Alcide Allarie, Couvent Morinville .... 70

Aurore Audette, 69; Louise Audette, 69; Adrienne Roberge, 68; Gertrude Eastwood, 68; Gérard Levasseur, 68; Gisèle Aubin, 67; Lionel Arsenault, 67; Lorraine Richard, 67; Marthe Dansereau, 67; Victoria Webster, 66; Marguerite Giroux, 66; John Laporte, 65; René Ringuette, 65; Rollande Hébert, 64; Jeannine Gamache, 64; Léo Fortier, 64; Dolorès Michetti, 64; Rita Meunier, 64; Gérard Aquin, 64; Aline Lorieau, 63; Marie-Jeanne Servant, 63; Lucien Dubuc, 63; Jeanne Blanchette, 62; Cash Webster, 62; Florence Michaud, 62; Paul Labonté, 62; Germaine Roy, 60; Yvonne Collins, 60; Denis Caouette, 60 Patricia McMahon, 58; Robert Bossé, 57; Henri Martin, 57; Yvonne Chalut, 57; Guy Gaucher, 57; Robert L'Abbé, 57; Louis Sabourin, 57; Sylvianne Thibault, 56; Joseph Lacourse, 55; Angéline Houle, 55; Joseph Bouvier, 54; Gilbert Charbonneau, 54; Irène Lord, 52; Léon Thivierge, 53; Nobert de Champlain, 51; Evelyne Garon, 51.

## Grade II

Georgette Gamache, Fort Kent .... 100
Cécile Mercier, Fort Kent .... 100
Noëlla Croteau, Fort Kent .... 100
Madeleine Cloutier, Donnelly .... 100
Eugénie Forcier, Donnelly .... 99
Gaston Fagnan, Dunrobin .... 99
Yvette Lapierre, Fort Kent .... 99
Aurèle Plamondon, Plamondon .... 99
Annette Tailleur, Thibeault .... 99
Gertrude Trudel, Thibeault .... 99
Léo Garand, Donnelly .... 98
Elsie Necula, Fort Kent .... 98
Cécile Roy, Fort Kent .... 98
Yvon Lapierre, Fort Kent .... 98
Robert Leguerrier, Fort Kent .... 98
Aline Desaulniers, St-Paul .... 98
Lorette Meunier, Thibeault .... 98
Esther Dumont, Bonnyville .... 97
Lucienne Lacombe, Fort Kent .... 97
Wayne Bowsfield, Fort Kent .... 97
Hector Letourneau, Legal .... 97
Marguerite Fortin, St-Paul .... 97
Doret Landry, Fort Kent .... 96
Jacqueline Coursol, Couvent Morinville .... 96
Vianney Dubrule, Saint-Paul .... 96
Lorraine Landry, Pens. Assomption .... 95
Jeannine Côté, Donnelly .... 95
Rita Laplante, Dunrobin .... 95
Coecilia Shalka, Fort Kent .... 95
Rose-Marie St-Martin, Legal .... 95
Origène Caouette, Couvent Morinville .... 95
Lionel Joly, Saint-Paul .... 95
Paul Lapierre, Saint-Paul .... 95
Denise Johnson, Donnelly .... 94
Pauline Vaugeois, Legal .... 94
Wilfred Mercier, Couvent Morinville .... 94
Léo Faucher, Saint-Paul .... 94
Louis Trudel, Thibeault .... 94
Aline Baril, Bonnyville .... 93
Lucienne Ouellette, Dunrobin .... 93
Jeannine Bégin, Falher .... 93
Rhéo Martineau, Legal .... 93
François MacMahon, Saint-Paul .... 93
Cécile Filiatreault, Saint-Paul .... 93
Cécile Houle, Thibeault .... 93
Joseph Doré, Bonnyville .... 92
Rose-Marie Verrier, Bonnyville .... 92
Thérèse Lapointe, Bonnyville .... 91
Raymond Muller, Bonnyville .... 91
Henri Moquin, Donnelly .... 91
Normand Maisonneuve, Donnelly .... 91
Lucienne Chalifoux, Donnelly .... 91
Joseph St-Arnaud, Dunrobin .... 91
Marguerite Lonfat, Falher .... 91
Marcel Rondeau, Fort Kent .... 91
Adèle Lavoie, Legal .... 91
Roch Proulx, Legal .... 91
Georges Douchet, Thibeault .... 91
Bernadette Champagne, Thibeault .... 91
Cécile Schayes, Thibeault .... 91
Janine Mousseau, Pens. Assomption .... 90
Cécile Coulombe, Bonnyville .... 90
Gertrude Garant, Donnelly .... 90
Madeleine Collins, Fort Kent .... 90
Jeanne Garneau, Legal .... 90
Robert Ouellet, Saint-Paul .... 90
Robert Côté, Thibeault .... 90
Laurent Lamoureux, Thibeault .... 90
Paul Boulet, Donnelly .... 89
Augustine Thibeault, Donnelly .... 89
Roger Guenette, Falher .... 89
Simonne Lafleur, Plamondon .... 89
Rose-Anna Gauvin, Saint-Paul .... 89
Denise Mercier, Pens. Assomption .... 88
Solange Vaugeois, Legal .... 88
Jeannine Chalifoux, Thibeault .... 88
Clarisse Lamoureux, Pens. Assomption .... 87
Roger Béland, Donnelly .... 87
Emilia Mailhot, Donnelly .... 87
Annette Gagné, Dunrobin .... [illegible]
Marcel Webster, Legal .... 87
Roger Plante, Saint-Paul .... 87
Pauline Plante, Saint-Paul .... 87
Jean Chamberland, Saint-Paul .... 87
Jean-Louis Champagne, Thibeault .... 87
Adolphe Boissonault, Thibeault .... 87
Lewis Malin, Dunrobin .... 86
Annette Boissonneault, Falher .... 86
Irène Bégin, Falher .... 86
Eliane Raby, Falher .... 86
Gilbert Turcotte, Falher .... 86
Roger Desfossés, Falher .... 86
Dolores Comeau, Falher .... 86
Louise Lambert, Saint-Paul .... 86
Jeannette Broadhead, Pens. Asomption .... 85
Raymond Sauvageau, Falher .... 85
Raymond Duteau, St-Paul .... 85
Simonne Royer, Beaumont .... 84
Thérèse Demers, Bonnyville .... 84
Léon Brisson, Donnelly .... 84
Philippe Lemire, Falher .... 84
Roger L'Oiseau, Falher .... 84
André Martineau, Falher .... 84
Udgère Audette, Bonnyville .... 83
Cécile Demers, Bonnyville .... 83
Aline Roberge, Bonnyville .... 82
Raoul Bourbeau, Fort Kent .... 82
Raymond Hurtubise, Saint-Paul .... 82
Elisabeth Filiatreault, Saint-Paul .... 81
Paul Lavigne, Beaumont .... 80
Armand Caouette, Legal .... 79
Maurice Riopel, Couvent Morinville .... 79
André Doucet, Saint-Paul .... 79
Hector Charron, Saint-Paul .... 79
Clément Bérubé, Beaumont .... 78
Claudette Bérubé, Beaumont .... 78
Jeannine Gosselin, Thibeault .... 76
Jeannette Bougie, Bonnyville .... 74
Madeleine Loiselle, Thibeault .... 74
Pierrette Ouimet, Bonnyville .... 73
Gérald Royer, Beaumont .... 72
Oscar Audette, Bonnyville .... 72
Véronica Webster, Legal .... 72
Fleurette Doucet, Saint-Paul .... 72
Claude Bérubé, Beaumont .... 71
Robert Sabourin, Dunrobin .... 71
Roger Dusseault, Falher .... 71
Gilberte Mencke, Falher .... 70
Margaret Webster, Legal .... 70

Vivian Messie, 69; Raymond Dubois, 69; Alcide Dupuis, 68; Oscar Martin, 68; Fleurette Rousseau, 68; Philippe Laporte, 67; Maurice Dubuc, 66; Marlene Sylyski, 66; Paul Houde, 65; Claude Proulx, 65; Lucile Piquette, 64; Helen Brown, 63; Erna Wende, 62; Vital Tétrault, 62; Yolande Robert, 62; Laurent Faucher, 61; Marcel Labonté, 61; Jocelyn Pépin, 59; Alphonse Vandal, 56; Julie Lavoie, 55; Tarcinne Meunier, 55; Armand Délisle, 53; Pierre Charron, 51; Eddy McKinnon, 50.

## GIROUXVILLE

imanche le 3 septembre fut une rnée d'actions de grâces envers le u tout-puissant pour les succès qu'Il éversés sur nos forces armées au rs des premières années de guerre pour les victoires récentes. A cette asion le saint Sacrement a été expoute la journée du dimanche. Les ateurs se succédèrent nombreux. A heures du soir, la cloche convoqua peuple pieux au pied du très saint rement. Une foule considérable remait l'église.

ous eûmes une heure sainte dialoe et prêchée. Tous répondaient avec grand esprit de foi. Que Jésus-Hostie û être content! L'heure sainte se mina par la bénédiction du saint rement qui fut donnée par le R.P. Desrochers, O.M.I.

* * *

nt de passage pour le temps des ltes, M. et Mme Hilaire Leclerc, efois de Girouxville; les soldats A. tier et M. Gauthier.

* * *

lle Claire Gauthier est en vacances sa famille.

* * *

me Eugène Pigeon est en voyage aires à Girouxville.

* * *

Alcide Audet est de retour du bon Québec d'autrefois.

* * *

otre village défiguré par le gros inlie du magasin Giroux, voilà environ trois ans, sera un peu refait. Un autre magasin sera construit en béton. Il est la propriété de M. Théodore Rémillard.

* * *

Mlle Gaétane Côté est partie en voyage à Edmonton.

* * *

M. Robert Gibeault est commis à la coopérative.

* * *

Le R.P. Lechasseur nous quitte pour une semaine de mission à St-Marcel de White Mud Creek. Il catéchisera les enfants avec l'aide de deux religieuses de Ste-Croix.

## La langue, facteur de compréhension

Trois Pistoles. — La connaissance de la langue française par les Anglais a été envisagée comme un facteur très important dans le développement des relations plus amicales entre les Canadiens de langue française et leurs compatriotes de langue anglaise, à l'issue des cours d'été donnés ici, sous les auspices de la University of Western Ontario.

C'est M. W. Sherwood Fox, président de l'université, qui a exprimé cette opinion. Un nombre de plus en plus grand d'Anglo-Canadiens se rendent compte, dit-il, qu'il est plus que temps de mettre notre prédication en pratique. "Convaincus que la langue est la seule route qui conduit à une véritable compréhension mutuelle, poursuit-il, nous avons établi ces cours d'été."

Il a dit aussi que les cours avaient été particulièrement réussis cette année et il a remercié ceux qui ont permis un tel succès.

## FAUST

Mme Ole Forronnet avait la douleur d'apprendre la mort de sa mère, Mme Urbain Lafond, de Thérien, Alta., survenue le 30 août dernier. Mme Forronnet prenait le train le même soir pour se rendre aux funérailles qui eurent lieu le lendemain. Toutes nos sympathies aux familles éprouvées.

* * *

M. Gilbert Layton, de la R.C.A.F., passe quelque temps en permission chez ses parents, M. et Mme Layton.

* * *

Mlle Pauline Mercier et Mlle Gertrude Côté, de Donnelly, ont passé quinze jours de vacances chez leur tante, Mme Henri Sauvageau.

* * *

Mlle Rita Lafond, de St-Paul, passe la fin des vacances chez sa parenté, Mme Ole Forronnet.

* * *

Mme Herman Grono et son fils Gordon partiront cette semaine pour une quinzaine de jours en ville.

* * *

M. et Mme Fred S. Pruden sont revenus de Vancouver. Ils passèrent plusieurs semaines chez leur père qui est dangereusement malade.

## L'industrie des pêcheries dans l'ouest canadien

La valeur totale de la production des pêcheries des trois Provinces des Prairies en 1943 est de $6,514,095 et se répartit ainsi par province: Manitoba, $4,564,551; Saskatchewan, $1,154,544; Alberta, $795,000. La hausse des prix est la principale cause de l'augmentation de la valeur, mais la pêche se pratique d'une façon plus intense en Saskatchewan. Comparativement à 1942, la prise diminue de 0.2 p.c. au Manitoba, mais la valeur augmente de 28 p.c. En Saskatchewan, la quantité débarquée augmente de 28 p. c. et la valeur, de 97 p.c.; en Alberta, les augmentations sont de 7 p.c. et 62 p.c. respectivement.

Les principales espèces de poisson, par ordre de valeur, sont les suivants dans les trois provinces ensemble: corégone, $2,928,119; doré, $1,636,793; doré noir, $1,056,374. Le doré noir est pris en quantité commerciale au Manitoba seulement et détient le deuxième rang au point de vue de la valeur dans cette province en 1943. En Saskatchewan et en Alberta, le corégone est le plus précieux des poissons commerciaux.

Les pêcheurs des trois Provinces des Prairies prennent un total de 529,943 qtx de toutes sortes d'une valeur de $4,594,022 au point de débarquement, comparativement à une prise de 503,005 qtx d'une valeur de $3,323,347 en 1942.

## LOS ANGELES

Notre Freddie Godbout est entré comme volontaire dans le service des parachutistes quelque part dans l'Est. Son cousin, Richard Gaumont, est hospitalisé à Long Beach et passe ses fins de semaine chez sa maman. Son trouble est des moindres, une touche de "hive". Il reçoit ses traitements du même hôpital qu'un autre cousin, le petit-cousin Albert Morrissette. L'autre dimanche après une vacance de 6 jours, sa maman, son oncle et sa tante, M. et Mme J.-B. Godbout, et moi, allâmes conduire Richard à son camp naval à San Diego.

* * *

Que c'est commode un bureau de poste, qui ne ferme jamais, à quelques rues de chez soi!

* * *

Une journée, la semaine dernière, à l'office de Los Angeles, 119 couples appliquèrent pour licenses de mariage. Ce même jour, il y eut 78 demandes de divorces, et nos cours de loi donnèrent 90 divorces.

* * *

Une petite association française de cette ville se trouvait réunie dans le jardin de son président un après-midi sous un abricotier. Et voilà qu'il leur arrive un petit tremblement de terre! Pas un seul des abricots ne leur tomba sur la tête!

* * *

La messe se dit partout maintenant. Un chapelain vient de la dire dans un sous-marin, sous l'eau à Honolulu. Nous sommes le voisin continental américain d'Honolulu.

* * *

Des 10 millions d'Américains sous armes, 80 pour cent sont entre 18 et 25 ans d'âge.

Quelques centaines de religieuses, de différentes dénominations, suivant un cours spécial d'été, ici, furent les invitées par le Studio Paramount à une représentation du film "Going My Way".

* * *

Il est dit qu'un groupe de jeunes filles, se trouvant sans transportation, au coin d'une rue, assez tard une nuit, se demandaient que faire. Afin de voir ce qui arriverait, une d'elle s'écria à pleine voix, et une seule fois: "Taxi!" En 30 secondes un taxi arrivait?? Je ne le crois pas!

R. Thibaudeau.

**la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.**

Le patriotisme se fonde sur l'amour du peuple, du pays, et la fidélité aux morts.

Abbé L. GROULX

# A la veille de son arrestation, Pétain a demandé au peuple français de s'unir

## "Ce que j'ai fait depuis quatre ans, dit-il, c'est pour le bien de la France que je l'ai fait." — "J'ai tenté de vous servir de bouclier."

Paris. — Le maréchal Pétain, Pierre Laval, et Edouard Herriot, ancien premier ministre de la République, ont été mis sous arrêt par la Gestapo et conduits en Allemagne avant l'entrée des alliés dans Paris.

Pétain, avant son départ, envoya un message clandestin au peuple de France, lui demandant de s'unir et disant que tout ce qu'il a fait, il l'a fait pour le bien du pays.

Le maréchal dit dans son message qu'il savait qu'on l'arrêterait et, le 20 août, cinq jours avant l'entrée des troupes alliées dans Paris, il fut amené à Belfort près de la frontière suisse et ensuite en Allemagne.

Pétain fut arrêté par un fonctionnaire de l'ambassade allemande, et il a expédié ce message avant son départ:

"Français: Lorsque ce message vous parviendra je ne serai plus libre.

"Dans la condition extrême dans laquelle je me trouve maintenant je n'ai rien à révéler sauf la simple confirmation de ce qui a motivé ma conduite au cours des dernières quatre années.

"Ayant décidé de rester parmi vous, j'ai essayé chaque jour de trouver le meilleur moyen de servir les intérêts permanents de la France loyalement et sans compromis.

"Je n'avais qu'un but — vous protéger du pire.

"Tout ce que j'ai fait et tout ce que j'ai accepté, consenti, ou subi, soit volontairement, soit par la force, ne fut uniquement que pour votre bien-être; parce que si je ne pouvais être votre épée, j'ai voulu être votre bouclier."

"En certaines circonstances mes paroles et mes actes doivent vous avoir surpris. Vous devez vous rendre compte qu'ils m'ont blessé plus que vous ne pouvez possiblement l'imaginer.

"J'ai souffert pour vous et avec vous, et j'ai réuni toutes mes forces contre ce qui vous menace. Je vous ai protégés de certains périls. Cependant, il y en eut, hélas! que je ne pus éviter.

"Ma conscience est mon témoin que personne d'aucun parti ne peut me contredire sur ce point. Ce que veut l'ennemi aujourd'hui, c'est de m'éloigner de vous. Je n'ai pas besoin de me justifier à ses yeux. Je ne m'occupe que du peuple de France. Pour vous comme pour moi, il n'y a qu'une France — la France de nos ancêtres.

"Encore une fois de plus, je vous engage à vous unir.

"Il n'est pas difficile de faire son devoir, même si quelquefois il est difficile de le reconnaître. Le vôtre est simple. Unissez-vous à ceux qui vous donneront la garantie de vous conduire dans la voie de l'honneur et de l'ordre.

"L'ordre doit régner. Et parce que je représente l'ordre légitimement, je reste votre chef. Obéissez-moi et obéissez à ceux qui vous apporteront des paroles de paix sociale sans laquelle l'ordre ne peut être rétabli.

"Ceux qui vous diront de suivre une politique de réconciliation et de renaissance de la France par l'entremise d'un pardon réciproque et d'amour de vos compatriotes — ceux-là sont les vrais chefs français. Ils continuent ma tâche. Soyez à leur côté. Quant à moi, j'ai été séparé de vous, mais je ne vous quitte pas et j'espère que vous tous donnerez votre loyauté ultime à la France qui, Dieu le voulant, sera restaurée à sa grandeur.

"La destinée m'éloigne. Je subis la plus grande contrainte qu'un homme puisse souffrir. C'est avec joie que j'accepte cette souffrance, que ce soit une condition de votre délivrance, si devant les étrangers, même s'ils sont des alliés, vous demeurez fidèles au véritable patriotisme qui ne pense qu'aux véritables intérêts de la France, et si mon sacrifice vous permet de retrouver la voie de l'union sacrée pour la renaissance de votre patrie.

(Signé) "Henri-Philippe Pétain"

# Le Régiment de la Chaudière se couvre de gloire en Normandie

Le Régiment de la Chaudière, qui combat actuellement en France, est en train de se faire une réputation qui tient de l'épopée et presque de la légende. Ses exploits ont étonné les chefs militaires des Nations Unies. D'après les témoignages désintéressés qui parviennent du front, cette unité canadienne-française est en train d'écrire l'une des pages les plus étonnantes de l'histoire de la présente guerre.

M. l'abbé Emile Turmel, curé de l'Ancienne-Lorette et ancien aumônier de ce régiment, nous transmet quelques articles parus récemment dans le "Maple Leaf", journal publié au front pour les troupes canadiennes. On y retrouve, entre autres choses, un article écrit par le correspondant de guerre L.-S.-B. Shapiro, qui accompagne les soldats du Dominion sur le front de Normandie.

"Il peut y avoir des divergences d'opinions dans certaines parties du Canada sur l'importance de la contribution des Canadiens français à l'effort de guerre", écrit Shapiro; "mais ici, où se déroulent les batailles les plus violentes, on s'accorde parfaitement sur un point. C'est que de toutes les formations canadiennes en Normandie, la plus endurcie et la plus farouche est le régiment de la Chaudière.

"Cette unité, recrutée dans les campagnes de la vallée de la Chaudière près de la ville de Québec, a semé la terreur dans les coeurs des Allemands des grèves de Saint-Aubin aux faubourgs de Caen et elle est devenue fameuse sur tout le front.

"Comme me le disait un sergent britannique: "Ce sont les plus rudes gaillards de ce côté-ci de l'enfer."

Shapiro trouve paradoxal que les Canadiens français soient traditionnellement opposés à la conscription pour outre-mer alors que leurs soldats au front sont partout célèbres pour leur audace et leur courage indomptable. Le Vingt-Deuxième a conquis une gloire nouvelle et une Croix Victoria en Italie, dit-il, mais "ce fameux régiment lui-même n'a jamais atteint la réputation légendaire" du régiment de la Chaudière.

Partout où se sont déroulés les plus rudes corps à corps, notamment sur la plage de Saint-Aubin, dans les bois de la rivière Mue et à Carpiquet, les gars de la Chaudière étaient là.

Shapiro raconte qu'au début de la présente campagne, on eut beaucoup de peine à déloger les Allemands d'un bois de trois milles de longueur, entre Riviers et Thaon. Deux autres régiments y furent envoyés d'abord, mais sans obtenir de succès notables. Finalement, on envoya les soldats de la Chaudière. 24 heures plus tard, il ne restait plus un Allemand vivant dans le bois.

Un Canadien français pénétra à un moment donné dans une caverne que l'on savait occupée par un nombre indéterminé d'Allemands. Quelques minutes plus tard, ses camarades anxieux pénétrèrent dans la caverne. Ils trouvèrent notre homme assis dans un fauteuil, les jambes croisées, fumant un cigare et dégustant une bouteille de vin du Rhin. Dans sa main droite, il tenait un pistolet. Et bien rangés autour de la caverne, il y avait 24 Allemands au comble de la terreur.

Dans un autre article, coiffé du titre "Exploit spectaculaire" ,le "Maple Leaf" raconte la bataille de Carpiquet. Les gens de la Chaudière ont joué un rôle prépondérant dans cette opération qui a "débarré" le réseau des défenses ennemies autour de Caen.

# On fête le Père Calvez

Dimanche dernier, le 3 septembre, les résidants et les villégiateurs d'Alberta Beach ont fêté le R. Père Calvez, O.M.I. Après la messe, cent soixante-quinze personnes environ se sont réunies, sous la présidence de M. J.-H. Julien, pour remercier celui que tous appellent le "petit prêtre", de son magnifique travail parmi la population, en particulier d'avoir bâti une jolie petite église sans faire de dettes.

Le maire d'Alberta Beach, M. J.-S. Parker, a pris part à la réunion. Il a remercié le Père Calvez et lui a souhaité plein succès dans son ministère à la mission de Sadle Lake.

L'église d'Alberta Beach a été construite il y a environ trois ans. Le 13 août 1941, Son Excellence Mgr MacDonald en faisait la bénédiction. Elle a été d'un grand secours non seulement pour les résidants de l'endroit, mais aussi pour les villégiateurs. L'assistance à la messe du dimanche s'élevait souvent à plus de deux cent vingt-cinq personnes.

C'est le Père Lebré qui aura soin désormais de l'église bâtie par le Père Calvez sous le vocable de Notre-Dame de Victoire.

## Parapluie

Un fabricant de parapluies, en Angleterre, en a inventé un qui serait inutilisable pour la personne qui le volerait; ce parapluie porte une bague enserrant le bout des baleines et ne pouvant glisser, pour permettre l'ouverture du parapluie, que si l'on connait le secret d'une certaine combinaison. La bague est, en effet, formée de trois anneaux portant des lettres, et il faut savoir quelles lettres mettre en regard les unes des autres pour que cette fermeture fonctionne.

## Concours nationaux de cercles de jeune agriculteurs

A la dernière réunion du Comité exécutif du Conseil canadien des jeunes agriculteurs, un programme de concours nationaux et de travaux instructifs a été dressé.

Cet événement national annuel aura lieu pendant la semaine du 19 novembre. Les équipes provinciales, choisies après des concours provinciaux d'élimination, arriveront à Toronto ce jour-là. Les différents concours sur les vaches laitières, boeufs de boucherie, volailles, porcs, graines de semence et pommes de terre, auront lieu les 20 et 21 novembre, et le reste de la semaine sera consacré à des tournées instructives qui se termineront à Ottawa le vendredi 24 novembre.

Le concours dans chaque projet comprend un examen oral et des classes d'appréciation. L'examen oral aura lieu à Toronto le 20 novembre, et on espère que les classes d'appréciation de bestiaux et de grains pourront être tenues au Collège d'Agriculture de Guelph le 21 novembre. L'année dernière, pour la première fois, toutes les équipes du club sont allées au Collège d'agriculture de Guelph pour des classes d'appréciation, et cet arrangement a donné de bons résultats; on a donc décidé d'en faire autant cette année si cela est possible.

L'intérêt porté aux travaux des cercles de jeunes agriculteurs est toujours très vif malgré la rareté des jeunes gens dans les régions rurales, les difficultés de transport, le manque de main-d'oeuvre et les autres difficultés causées par la guerre.

# Avion sans pilote

Voici ce qu'un correspondant du Courrier de Genève di tde l'avion sans pilote:

Depuis longtemps, on parle d'une arme secrète que les Allemands veulent lancer sur l'Angleterre. Il s'agit d'un avion spécial sans pilote, muni de mitrailleuses automatiques. Ce matin, "une escadrille fantastique" de ces bombardiers ennemis, dirigés à distance, se répandit, tel un fleuve, dans le ciel d'Angleterre et laissa tomber une véritable pluie d'explosifs. Dans toutes les régions de l'Angleterre méridionale, l'alerte fut donnée et, pendant toute la journée, on reçut à Londres les plus différents et étonnants rapports de témoins oculaires sur cette nouvelle arme secrète allemande. Un observateur comparait ce grand nombre d'avions, traversant la Manche et les côtes anglaises, à une vitesse fantastique, à une suite formidable de comètes. A peine arrivés au sud de l'Angleterre, d'innombrables projectiles mystérieux se renversèrent sur de nombreux buts et les explosions produisaient de nombreux dégâts. Tous les observateurs ont déclaré que ces machines atteignaient une vitesse formidable.

Ces appareils volent en groupes de deux ou trois, quelquefois isolés.

---

Washington. — Le Bureau de recensement des Etats-Unis a donné les chiffres suivants sur la population adulte des Etats-Unis. Le premier novembre 1943, elle était de 88,457,606, ce qui montre une augmentation de 4,460,997 sur 1940, soit un pourcentage de 5.3.

## AVIS AUX CREANCIERS

**Succession de feu Dr Sévérin Sabourin, de Bonnyville, Alberta**

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Sévérin Sabourin, médecin et chirurgien, décédé le 29 avril 1944, sont tenues de faire à Me **Paul-E. Poirier**, avocat de l'Exécutrice, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 1er novembre 1944 l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles et qu'après cette date l'exécutrice distribuera les biens du défunt entre les ayants droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, ce 29 août 1944.
Paul-E. Poirier,
Avocat de l'Exécutrice,
Etude Milner, Steer, Poirier,
Martland & Bowker,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

## AVIS AUX CREANCIERS

**Succession de feu Wilfrid Boutin, rentier, d'Edmonton, Alberta**

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt, Wilfrid Boutin, décédé le 2 juillet 1944, sont tenus de faire à Me **Paul E. Poirier**, avocat de l'Exécuteur Gilbert Boutin, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le **15 septembre 1944** l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles et qu'après cette date l'exécuteur distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, ce 21 août 1944.
**Paul E. Poirier,**
Avocat de l'Exécuteur,
Etude Milner, Steer, Poirier, Martland & Bowker,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

# M. Holmes soutient que notre langage est aussi pur que le parler de France

Dans une causerie qu'il prononçait devant les membres du club Kiwanis-S.-Laurent, en l'hôtel Ritz-Carlton, à Montréal, M. Charles-E. Holmes, publiciste, a pris la défense de notre façon de parler le français, ici, au Canada, sans l'accent dit "parisien" qui n'est à la mode que parmi un petit groupe de la population.

"A la radio surtout, dit-il, on ne peut synthoniser un poste français sans recevoir une bouffée de français accentué d'une façon bizarre, qui n'en fait ni du "canayen", ni du français authentique.

"On reproche au français du Québec de différer d'accent avec celui de France, continua-t-il, mais sait-on qu'en France on parle trois langues distinctes et séparées, chacune avec sa grammaire et sa littérature propres: le celtique de Bretagne, la langue d'oc de la Provence et le français tout court. Et ce n'est pas tout. Outre ces trois langues, il existe, en France, plus de 90 *dialectes ou patois*.

Ces divers dialectes ne sont pas des corruptions du français, mais de véritables langues naturelles et populaires, dérivées du latin. **Ils influent sur la prononciation** du français par ceux qui les parlent.

"Ainsi, si vous mettez en présence un Marseillais, un Lyonnais et un Lillois, vous jureriez que ces gens ne parlent pas la même langue tant est grande la différence des accents régionaux. Par contre, mettez en présence des gens de Chicoutimi, Québec, Montréal et de Hull, et vous serez frappés par la similitude de la prononciation.

**L'accent est superflu**

"Une des tâches les plus ardues du Conservatoire de Paris, c'est de faire perdre aux élèves leur accent particulier. Et ce qui caractérise le parler des Canadiens, c'est moins un accent qu'une absence d'accent, précisément ce que le Conservatoire de Paris s'efforce d'obtenir de ses élèves. J'affirme que la différence qui existe entre le français parlé au Canada et le français parlé en France est tout à l'avantage du parler canadien".

Sur le fait qu'on reproche aux Français du Canada d'avoir perpétué certaines expressions désuètes en France, le conférencier démontra avec force citations que 99 pour cent des "expressions canayennes" dont les puristes font des gorges chaudes, sont des archaïsmes de bon aloi couverts par l'autorité des vieux auteurs. Même les fautes, les barbarismes et les locutions vicieuses qu'on nous reproche viennent pourtant tout droit de France.

"Il n'existe qu'un véritable danger, conclut M. Holmes, c'est l'anglicisme. Mais nous avons au moins l'excuse d'un siècle et demi de coudoiement avec la population anglaise du pays. Après quatre ans de contact avec les troupes anglaises pendant la Grande Guerre, la France elle-même a adopté un nombre incalculable d'anglicismes surtout à Paris où, par *snobisme*, on abuse des anglicismes beaucoup plus qu'à Montréal. C'est moins le français du Canada qui a dégénéré que le français de Paris, car en certaines parties de la province française on parle un français plus pur qu'à Paris."

## Stocks de blé

Ottawa. — Les stocks de blé en entrepôts ou en transit au 24 août se chiffraient à 291,600,542 boisseaux, contre 385,631,384 à la même date l'an dernier, d'après le rapport du bureau fédéral de la statistique.

Les livraisons par les fermes canadiennes durant la semaine se terminant le 24 août se totalisèrent à 4,437,362, en regard de 1,895,882 durant la semaine précédente.

Les livraisons de grains grossiers durant la même période hebdomadaire furent généralement plus élevées, particulièrement pour l'avoine, le seigle et l'orge.

## L'abattage des porcs

L'administration des vivres de la Commission des Prix et du Commerce annonce qu'après le 21 août les cultivateurs pourront abattre des porcs pour la vente sans obtenir un permis d'abattage et les vendre sans qu'ils soient estampés.

## Les denrées rationnées

La Commission des Prix et du Commerce annonce qu'on distribuera le carnet de rationnement no 5 aux consommateurs canadiens dans la semaine du 14 au 21 octobre prochain. Il y aura dans le nouveau carnet tous les coupons nécessaires pour faire face à n'importe quelle situation d'urgence qui pourrait se présenter. M. Taylor, coordonnateur de l'administration des vivres, a souligné qu'on passait en revue tous les six mois la situation des denrées rationnées afin d'en connaitre le réel aspect. On étudie présentement ce qu'est la situation du rationnement d conserves afin de savoir quelle mesu il faudrait prendre s'il devenait plus d ficile de nous approvisionner en s cre. Il est d'avis que la situation des a provisionnements de sucre sera pro blement difficile au cours de l'an 1945. Il ne semble pas que la situati du beurre s'améliore. On fera une d claration sur la situation des approv sionnements de thé et de café un p plus tard cet automne.

**Répliques du curé d'Ars**

—Ma fille, quel est le mois de l'ann où vous parlez le moins? demandait-i rééditant une plaisanterie bien connu à une personne qui l'avait importun déjà d'insipides bavardages.

Et comme cette perruche réponda qu'elle n'en savait rien:

—Ce doit être le mois de février, ex pliqua le Saint, en atténuant par u bon sourire ce que la malice aura pu avoir de blessant, le mois de févrie parce qu'il a trois jours de moins qu les autres.